REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE ECHAHID CHEIKH LARBI TEBESSI.-TEBESSA

Faculté Des Lettres Et Des Langues

Département De Lettres Et Langue Françaises

Mémoire Présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master

Filière : Langue Française

Option : littérature générale et comparée

Le refoulement impacts et implications dans le roman chanson douce Leïla Slimani

Membres de jury :

- **Président(e) : Mme MOSBAHI**
- **Rapporteur (e) : Dre.SIAD Meriem**
- **Examinateur (e) : Dr.NEBAT Djamel**

Réalisé par :

- **TRAD Hanen**
- **KORICHI Nizar**

Année Universitaire 2024/2025

Dédicace

À ma douce maman, à mon cher papa, mes trésors

À vous deux étaient mon refuge, ma lumière et mon souffle dans les jours sombres. Merci pour Votre amour inconditionnel,

Vos prières murmurées.

*À mes sœurs" **Daddo", "Noussa"***

Votre tendresse aussi votre amour ont apporté de la lumière dans mes journées chargées. Merci d'avoir toujours su être là, sans même que je le demande. Vous êtes toujours une source d'énergie.

*À mon frère "**Khalil**"*

Même dans le silence, j'ai toujours senti ton soutien. Tu fais partie de ces présences solides qui rassurent.

*À sa femme "**Zizou**" et ma petite nièce "**Julia**"*

Merci vos sourires lumineux. Vous faites partie de mon bonheur.

*Mon frère et mon fils "**Karim**"*

*Merci d'être mon refuge, mon soutien et mon éternelle joie "**seify**"*

*À la plus proche, la plus douce"**ba7ti**"*

*À celle qui a grandi avec moi, partagé mes jeux, mes secrets,"**Haloumti**"*

À vous qui avez su être présentes, à travers les mots, les gestes ou même les silences.

***Nour,ahlem,israa,Marwa,Siham,Sarra,khawla,hanen,aya, nourhan,basma,mimi,sarra,fofa**, à mon soutien constant et ma source de réconfort **«Mimi**"*

À mes collègues et camarades ،et à toutes celles et ceux qui, de près ou de loin, m'ont portée par leur amour, leur confiance ou un simple mot d'encouragement.

Dédicace

Toutes les lettres ne sauraient trouver les mots qu'il faut… Tous les mots ne Sauraient exprimer la gratitude, L'amour, le respect, la reconnaissance…

Aussi, C'est tout simplement que Je dédie ce travail…

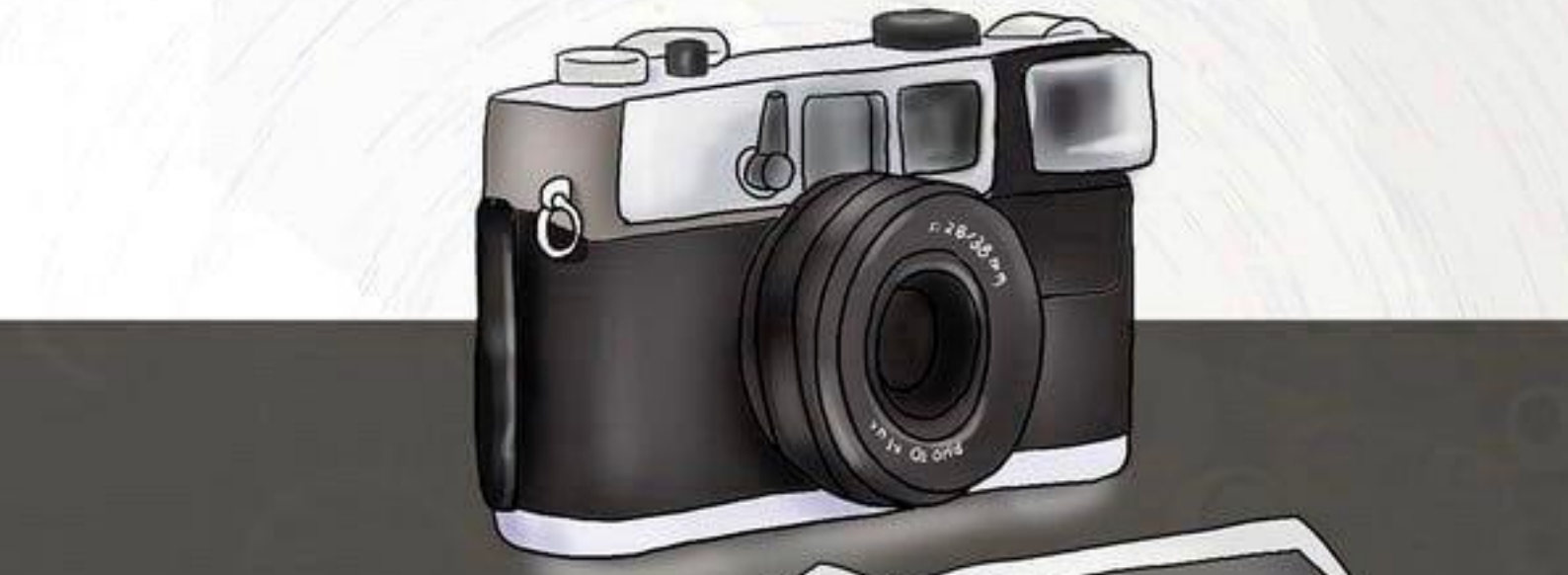
À ma chère mère que Dieu ait ton âme dans sa sainte miséricorde. J'aurais tant Aimé que tu sois présente.

À Mon ***cher père****, source de bonheur de tendresse pour leur patience, soutien et Amour. Puisse Dieu, le très haut, vous accorder santé, bonheur et longue vie et Faire en sorte que jamais je ne vous déçoive.*

A mes chères et adorables sœurs et frères

Sara et Yasmine, Afef, Ismail.

À Mon cher oncle maternel ***Abdelwahab*** *pour leur aide, Soutien et leur amour.*



Remerciements

Ce mémoire marque l'aboutissement d'un parcours riche en apprentissages, en rencontres et en émotions.

À ce moment important, nous souhaitons exprimer notre profonde reconnaissance à toutes celles et ceux qui ont contribué, de près ou de loin, à ce travail.

Nous tenons à remercier du fond du cœur Madame ***Siad****, Notre directrice de mémoire, pour sa patience, son écoute bienveillante, ses conseils éclairés et son soutien constant. Son accompagnement humain et professionnel.*

Nous remercions également les membres du jury, Monsieur ***Nebat*** *et Madame* ***Mesbahi****, pour le temps qu'ils nous ont accordé, pour leur lecture attentive de ce travail, ainsi que pour leurs remarques enrichissantes.*

Notre remerciements les plus chaleureux vont aussi à toute l'équipe pédagogique, dont la passion, la rigueur et l'engagement ont nourri mon parcours et éveillé en moi un véritable plaisir d'apprendre.

Monsieur Rais, Monsieur Gassoum, madame Bouchane et monsieur Melazem.

Nous n'oublions pas le personnel administratif, toujours disponible et souriant, qui a su faciliter chaque étape de cette formation avec efficacité et gentillesse.

Monsieur saad, madame zina..

À toutes et à tous, merci du fond du cœur.

Sommaire

Introduction

Chapitre I: : Étude Du Corpus " Chanson Douce"

1. Eléments para textuels
2. Biographie de l'auteur
3. Présentation de l'œuvre
4. Théorie de la réception
5. Adaptation cinématographique
6. adaptation théâtrale

Chapitre II : Cadre Théorique Psychanalytique Et Lecture Analytique De Roman"

1. Psychologie
2. Mécanisme de défense
3. L'importance des mécanismes de défense
4. Psychanalyse et littérature
5. L'expression du refoulement
6. L'approche psychanalytique
7. Lecture psychanalytique de chanson douce

Chapitre III : Exploration Des Manifestations Et Des Répercussions Du Refoulement

1. Les Impacts et implications de refoulement
2. Le refoulement et son implication

Conclusion

Listes des tableaux et des figures

Bibliographie

Table des Matières

Introduction

"*L'écrivain a choisi de dévoiler le monde et l'homme aux autres hommes.*" [1]

La littérature a toujours occupé une place centrale au cœur de l'expérience humaine.

Il ne s'agit pas simplement d'un outil narratif permettant d'enregistrer des événements ou d'un luxe linguistique qui embellit la vie.

Il s'agit plutôt, à la base, d'un acte existentiel profond qui reflète la capacité de l'être humain à contempler sa réalité et à échapper aux limites du matériel vers les horizons du symbolique et de l'interprétatif.

Grâce aux textes littéraires, les humains ont pu immortaliser leurs expériences, recadrer leur douleur, leurs questions et leurs préoccupations, et transformer leur souffrance en une forme esthétique qui porte des significations plus profondes que sa signification apparente.

À travers les âges, des premières épopées au roman contemporain, la littérature a été une mémoire vivante de l'humanité, un observatoire précis des diverses transformations psychologiques, sociales et intellectuelles, et un miroir honnête des conflits et des contradictions les plus profonds qui font rage au sein de l'individu et de la collectivité.

La littérature, en particulier sous sa forme romanesque, a subi des transformations qualitatives qui reflètent des changements majeurs dans la vision que l'homme a de lui-même et du monde qui l'entoure.

Alors que la littérature antique se concentrait sur l'héroïsme collectif et le discours épique qui glorifiait la communauté, avec le développement des sociétés modernes, elle s'est transformée en un espace d'autoréflexion et d'exploration des secrets de la psyché humaine.

Cette transformation reflète non seulement l'évolution de la forme artistique, mais exprime également un changement dans la perspective philosophique de l'homme, d'un être social intégré à la communauté, à un individu isolé, confronté à lui-même et au monde, éprouvant l'angoisse de la séparation et de la fragmentation, et cherchant à redéfinir son existence au sein de systèmes changeants.

[1] Jean Paul Sartre.situations 2

Dans ce contexte, la littérature francophone s'impose comme l'un des phénomènes littéraires les plus importants qui méritent attention et analyse, compte tenu de sa richesse culturelle et de sa complexité identitaire.

C'est une littérature écrite dans la langue de « l'autre », mais qui ne se sépare pas de ses racines locales, mais exprime plutôt ses conflits avec intensité et profondeur. Ce faisant, il transcende la description superficielle qui le confine à un simple produit littéraire en langue française, devenant une expression complexe de soi fragmentée entre deux langues, entre deux cultures, entre deux références parfois conflictuelles. Cette littérature a émergé dans un contexte colonial comme moyen de résistance culturelle, puis s'est développée après l'indépendance pour exprimer des questions d'identité et d'appartenance dans un monde postcolonial, avant de s'intégrer dans l'espace mondial, portant sa propre voix au sein de la diversité littéraire mondiale. Au cours de ce processus, de nombreux noms ont émergé et ont contribué à façonner ses caractéristiques, depuis les premiers pionniers comme Mohammed Dib, jusqu'aux écrivains de la deuxième génération comme Tahar Ben Jelloun et Amin Maalouf, jusqu'à la génération contemporaine, où l'on trouve des écrivains féministes audacieux comme Leila Slimani.

Le roman « Chanson douce» de l'auteure franco-marocaine Leïla Slimani est un exemple frappant de cette littérature contemporaine, par sa complexité artistique, son audace thématique et sa profondeur humaine. Malgré son intrigue apparemment simple – une nounou tue les deux enfants dont elle a la garde – le texte explore en profondeur les couches de la conscience et du subconscient, révélant des enchevêtrements psychologiques et sociaux denses qui font du roman une dissection méticuleuse et douloureuse des mécanismes de refoulement accumulés par la vie contemporaine. Autant il s'agit d'un texte psychosocial qui questionne la violence inhérente à nous-mêmes, l'isolement produit par la modernité et les différences de classe qui se transforment en écarts existentiels.

Cette étude, qui cherche à comprendre et à analyser le problème de la répression psychologique et sociale tel qu'incarné dans le roman chanson douce, commence par une approche psychanalytique qui permet de faire le lien entre l'expérience individuelle et les conditions structurelles qui la façonnent. Le refoulement, en tant que concept central en

psychanalyse, n'est pas simplement un état interne isolé, mais plutôt un produit complexe de l'interaction de l'individu avec son environnement, sa culture et les pressions symboliques et matérielles qui l'entourent.

Grâce aux outils de la psychanalyse, tels que développés par Freud, et Lacan, il est possible de déconstruire le symbolisme du comportement, d'analyser les tensions inconscientes et de comprendre comment le refoulé se traduit en comportement soudain ou destructeur.

La dimension sociologique contribue également à révéler les structures sociales – telles que la classe, le genre et le pouvoir – qui contribuent à créer la répression et à façonner ses manifestations.

Le roman présente plusieurs niveaux de ce refoulement. Sur le plan individuel, le personnage de « Louise » incarne un état psychologique complexe, souffrant d'un isolement étouffant, réprimant ses sentiments et essayant de s'intégrer dans le rôle de la nounou idéale, mais s'effondrant progressivement sous le poids de la privation émotionnelle, de la marginalisation sociale et de l'absence de reconnaissance.

Cette détérioration psychologique ne peut être comprise qu'à la lumière de son milieu social, de son histoire personnelle et des relations tendues qu'elle entretient avec ses employeurs. Sur le plan social, le roman questionne les rapports inégalitaires entre les classes, notamment dans un contexte économique néolibéral qui fait des groupes vulnérables des outils de l'aide sociale bourgeoise.

Sur le plan culturel, le roman pose les questions d'identité et d'appartenance dans une société française qui vit le paradoxe de l'ouverture et de l'isolement, et affronte les contradictions du postcolonialisme dans un double silence: silence social et Cette étude vise à répondre à une question centrale : Comment Leïla Slimani explore-t-elle, à travers ses personnages, les mécanismes de refoulement des traumatismes et leurs répercussions tant sur le plan psychologique que dans leurs relations sociales ?

L'étude cherche à découvrir les mécanismes de représentation de la répression dans le texte, et comment elle se manifeste dans les comportements, les symboles et les attitudes silencieuses, devenant un élément actif dans le développement et la transformation des personnages, et une cause principale d'une explosion interne qui conduit à une tragédie qui reflète la fragilité de l'équilibre psychologique derrière les façades de la vie quotidienne.

Pour répondre à notre problématique nous proposons les hypothèses suivantes:

- Le milieu familial et les classes sociales jouent un rôle essentiel dans la formation des manifestations du refoulement chez les personnages
- La refoulement est l'un des motifs cachés derrière les actions de certaines personnalités, et elle se manifeste dans leur comportement agressif.
- La répression dans les romans reflète un conflit entre les désirs individuels et les normes sociales imposées, surtout dans une société régie par les classes sociales.

Cette recherche se divise en trois axes principaux qui se complètent pour construire une vision globale de la présence du phénomène de refoulement dans le roman de Leila Slimani « chanson douce», en utilisant une approche psychanalytique.

La première partie de la recherche s'intéresse à l'étude des éléments paratextuels entourant le texte narratif. Cette section vise à jeter les bases de la compréhension de l'œuvre littéraire dans son contexte plus large, en analysant le titre, la dédicace, les citations, les introductions textuelles et même la couverture du roman, comme des indices introductifs qui aident à guider la lecture et à révéler certaines des clés symboliques qui apparaîtront plus tard dans le texte. Le contexte socioculturel dans lequel le roman a été publié est également pris en considération, tout comme la place de Leïla Slimani dans la littérature francophone contemporaine, en tant qu'écrivaine qui plonge dans les profondeurs de la psyché humaine et en expose les contradictions.

La deuxième partie constitue le cadre théorique de la recherche et comprend une présentation détaillée des concepts les plus importants liés à la psychanalyse, notamment le concept de refoulement. Ce concept est examiné à la lumière de la théorie freudienne, en commençant par sa définition comme mécanisme de défense inconscient, en passant par ses fonctions de protection de l'ego et en arrivant à ses conséquences et répercussions psychologiques et comportementales sur l'individu. Cette section aborde également la manière dont les outils psychanalytiques peuvent être utilisés dans la lecture de textes littéraires, notamment en termes de relation entre l'inconscient et l'écriture, et entre le symbolisme et le désir refoulé.

La troisième partie constitue le cœur de la recherche et est consacrée à l'analyse psychologique des personnages du roman. Cette section examine en profondeur les personnages centraux, en se concentrant sur les passages qui expriment la répression, directement ou implicitement, à travers le symbolisme, le silence, la suggestion ou même l'incohérence dans le comportement.

Ces passages sont décortiqués pour comprendre les motivations inconscientes des personnages et l'impact de la répression sur leur destin et leur croissance psychologique au cours du roman. L'analyse met également en évidence comment les désirs refoulés se transforment en énergie destructrice, créant un déséquilibre interne qui impacte les relations et l'équilibre psychologique. Cela ouvre la porte à la lecture du roman comme un voyage de déchéance psychologique progressive sous le poids de ce qui n'a pas été dit ou vécu librement.

Cette recherche vise à mettre en évidence l'interaction entre la littérature et la psychologie, en étudiant le phénomène de refoulement comme mécanisme de défense psychologique qui se transforme dans le roman contemporain en un outil artistique et sémantique qui exprime les conflits internes et le subconscient humain. Il se concentre sur la manière dont Leïla Slimani utilise le concept de répression dans son roman « A Quiet Song » pour construire des personnages, conduire des événements et aborder des questions d'identité, de désir et de liberté. Il met également en évidence le rôle de la psychologie dans l'approfondissement de l'analyse littéraire et la compréhension des complexités du moi contemporain.

Chapitre I :

Étude Du Corpus

" Chanson Douce"

Afin de commencer l'aventure de la lecture du l'ouevre ce qui doit être vu sur la présence de composants qui entourant le texte, et cela est considéré comme l'importance du texte en soi. C'est ce que Genette appelle **«** le paratexte **»**, Pour Genette, le paratexte constitue l'ensemble des dispositifs qui entoure un texte et en façonnent la lecture. Dans " *Chanson Douce* ", ces éléments marginaux – titres, préfaces, ou notes – ne se limitent pas à un rôle décoratif. Ils offrent au contraire des clés nécessaires pour déterminer les références historiques du récit, en orienter l'interprétation et même sa influence sur sa réception.

Et pour la meilleure compréhension de l'oeuvre, nous devons mener une étude paratextuels, selon les travaux de Gérard Genette (1987) et de Vincent Jouve (2001), et selon Genette, le paratexte se compose de deux éléments : le « péritexte » et l'« épitexte».

Cette étude permet de façonner notre expérience de lecture, En examinant les éléments paratextuels (titres, préfaces, notes, etc.), on accède à une interprétation plus riche du texte, tout en saisissant le livre comme un objet culturel complexe.

Qui est Leïla Slimani ? Nous explorerons son histoire, ses modèles littéraires et son empreinte sur la littérature contemporaine. Après une plongée dans son roman (structure, personnages et messages clés), enfin on abordera la théorie de la réception.

La partie suivante portera sur l'adaptation cinématographique de l'œuvre. Nous analyserons les choix de transposition, l'impact du cinéma sur la diffusion du message littéraire.

1. Eléments para textuels

Pour Gérard Genette, le paratexte fait référence aux :

« titre, sous-titre, intertitres ; préfaces, postface, avertissements, avant-propos […], épigraphes, illustrations […] et bien d'autres signaux accessoires, autographes ou allographes, qui procurent au texte un entourage (variable) et parfois un commentaire, officiel ou officieux […] ***3»*** en relation avec l'étymologie grecque où le préfixe "para" signifie « auprès de, à côté de ». Ce sont donc toutes les informations satellites, cet « entourage » dont parle G. Genette, qui donne des indications immédiates sur le texte.

3. Genette, Gérard. Seuils. Paris : Éditions du Seuil, 1987, p. 9.

La notion de « *paratextualité* » dans la signification que nous lui attribuons aujourd'hui, nous la devons à Gérard Genette qui l'a utilisée pour la première fois dans « *Introduction à l'architexte* »[4], Seuil, 1979 et l'a reprise dans « *Palimpsestes* »[5].

La « *paratextualité* » est l'un des cinq types qui constituent « les relations transtextuelles ». Dans Palimpsestes Genette écrit : « Il me semble aujourd'hui (13 octobre 1981) percevoir cinq types de relations transtextuelles, que j'énumérerai dans un ordre croissant d'abstraction, d'implication et de globalité.

La paratextualité est le second type cité par Genette, il s'agit de la relation que « le texte proprement dit entretient avec ce que l'on ne peut guère nommer que son paratexte : titre, sous-titre, intertitres ; préfaces, post-faces, avertissements, avant-propos, etc; Jacquette, et bien d'autres types de signaux accessoires… »

Le «*paratexte*» se subdivise en «*péritexte*» et «*épitexte*», Gérard Genette établit une typologie pour bien limiter l'étude du paratexte, distinguant :

- **Le péritexte :** éléments internes (à l'intérieur de l'oeuvre) : titres, préfaces, notes, illustrations, mentions éditoriales...
- **L'épitexte :** discours externes (à l'extérieur de l'oeuvre) : interviews, correspondances, journaux d'auteur...

Cette classification oppose ainsi les dispositifs contrôlés par l'auteur : paratexte auctorial, à ceux relevant de l'éditeur : paratexte éditoriale.

Le paratexte, chez Genette, dépasse le cadre du livre, c'est l'écosystème discursif qui l'entoure et le nourrit, et selon le père de narratologie la notion paratexte englobe non seulement les éléments matériels attachés au livre (le péritexte : couverture, préface, notes, etc.), mais aussi l'épitexte – ces écrits externes qui, sans être physiquement liés à l'objet-livre, en orientent pourtant la réception.

1.1. La première de couverture

La première de couverture comme on la connaît actuellement est un élément récent, apparu vers la seconde moitié du XIX e siècle[6]. À partir de la seconde moitié du XVIII e siècle, le monde de l'imprimé va connaître sa seconde révolution, la première ayant eu lieu en 1450 avec l'invention de l'imprimerie par Gutenberg, avec l'avènement de l'industrialisation du secteur : la machine à papier qui fabrique du papier en continu est

4. Genette, Gérard. Introduction à l'architexte. Paris : Seuil, 1979.

5. Genette, Gérard. Palimpsestes : La littérature au second degré. Paris : Seuil, 1982.

6. Moors, Stéphane. La première de couverture : Une vitrine pour l'héritage de l'ère industrielle. Karoo.me, 3 novembre 2020.

inventée en 1798, la presse mécanique avec rouleau cylindrique fait son apparition dès 1812, la technique de la lithographie apparue en 1796 permet une reproduction des images à grande échelle… Bref, petit à petit, ce sont tous les aspects de la production qui se modifie : ce processus de mutations techniques prendra fin vers 1850, époque où le livre devient un véritable produit industriel.

La couverture est un seuil qui peut être ressenti entre le monde réel (physique) et le monde des lettres incarne une promesse littéraire. Elle n'est ni tout à fait texte ni tout à fait image, mais une synthèse dynamique des deux où la négociation est négociée, en un coup d'œil, la volonté de l'auteur, les ambitions de l'éditeur et les fantasmes de lecteur.

G.Genette a décrit la première couverture comme *« la première manifestation du livre offerte à la perception du lecteur »*[7]

Cette rencontre sensorielle déclenche une alchimie secrète, l'appel irrésistible des premières pages, ou au contraire, le rejet instantané.

La première de couverture est la première page extérieure d'un livre.

On y trouve plusieurs informations, certaines se trouvent sur la première de couverture de tous les livres comme le titre, le nom de l'auteur, l'illustration. D'autres sont parfois présentes comme l'éditeur, la collection, le thème, le genre du livre, le public à qui s'adresse le livre.

" La première de couverture (son recto) est la première accroche, il faut observer contenu et mise en forme le nom de l'auteur, le titre, l'éditeur les choix typographiques et les choix de couleurs"

L'éditeur propose deux approches distinctes pour ce roman.

La première couverture mise sur l'élégance discrète du col Claudine et la mention du Goncourt, évoquant une innocence trompeuse à travers des symboles littéraires.

La seconde, tirée du film, montre le visage expressif de Karin Viard dans le rôle de Louise, révélant immédiatement toute l'inquiétude et la tension du personnage. Ces deux versions offrent aux lecteurs un choix entre la suggestion subtile et l'émotion brute, entre la force de l'écrit et l'impact de l'image.

Pour la première couverture, Le rouge du nom de l'auteure évoque l'urgence ou la passion, thèmes chers à Slimani, tandis que le noir du titre rappelle la mélancolie ou le drame – une opposition chromatique qui annonce le ton du roman. Le fond blanc, neutre, laisse toute la Place à cette tension visuelle.

7. Genette, Gérard. Seuils. Paris : Éditions du Seuil, 1987, p. 32

L'illustration est un message codé- la comprendre, c'est déjà dévoile un peu les secrets du l'œuvre, la couverture montre une femme sans visage, ce qui crée un effet de mystère, la femme vêtue d'une chemise bleue à col strict, créant un contraste entre l'apparence ordinaire et l'obscurité, tandis que le bleu pâle et le col strict suggèrent à la fois le professionnalisme et les contraintes sociales (Évoque aussi les uniformes de travail domestique)

Nous pouvons conclure que Leila Slimani a choisi une illustration remplie de mystère et est suspecte pour cette nounou, mais cela suggère l'idéalisme, donc nous ne pouvons que dire "trop parfaite pour être vraie".

Pour la seconde couverture La seconde version s'inspire du film, elle montre clairement l'actrice Karin Viard dans le rôle principal, avec son expression traduit immédiatement l'angoisse du personnage, l'image crée une atmosphère dramatique et inquiétante.

C'est une approche directe qui mise sur l'impact visuel.



Figure 01 : Photo de la première de couverture *Chanson Douce*, Ed. FOLIO

1.2. Le titre :

"Avant le titre, il y a le texte, après le texte, il demeure le titre ".[8]

Selon Duchet, l'attention du lecteur est concentrée sur le sens du titre dans lequel sont cachés les secrets littéraires. Chaque titre englobe les concepts idéologiques de l'écrivain. D'après Duchet, chaque titre est un texte littéraire et à la fois, publicitaire, il explique son propos *: « Un message codé en situation de marché : il résulte de la rencontre d'un énoncé romanesque et d'un énoncé publicitaire »*[9]

Le titre remplit plusieurs fonctions essentielles dans la relation entre l'œuvre et son lecteur. G. Genette dans Seuils, publié aux éditions Seuil en 1987, en distingue quatre principales :

1.2.1. La fonction de désignation :

Fonction première et indispensable, elle repose sur le **nom** de l'œuvre, qui permet de la désigner de manière unique et précise. Sans elle, toute référence au texte deviendrait impossible.

1.2.2. La fonction descriptive :

Cette fonction se subdivise en deux types :

- **Les **titres thématiques**,** qui renvoient directement au contenu du texte (thèmes, personnages, lieux, etc.) ;
- **Les **titres rhématiques**,** plus ambigus, qui orientent l'interprétation sans en fixer le sens, laissant une marge de manœuvre au lecteur.

1.2.3. La fonction connotative:

Le titre véhicule alors des significations secondaires, qu'elles soient volontaires (style, ironie, symboles) ou involontaires (résonances culturelles, effets de langue). Il dépasse la simple désignation pour suggérer des dimensions implicites.

1.2.4. La fonction de seduction :

Dernière fonction, mais non-moins importante, elle vise à attirer le lecteur, à l'inciter à l'achat ou à la lecture. Le titre devient un outil stratégique, jouant sur l'attrait, la curiosité ou l'émotion.

Ainsi, loin de se limiter à une étiquette, le titre est un élément dynamique qui participe activement à la construction du sens et à la réception de l'œuvre.

Pour le titre de notre roman «*Chanson Douce*», la discordance entre le titre de l'œuvre et son contenu a retenu notre attention. G. Genette évoque à ce propos la notion

8. Duchet, Jean. Le titre dans la littérature moderne. Paris : Gallimard, 1971, p. 8.

9. Duchet, Jean. Le titre dans la littérature moderne. Paris : Gallimard, 1971.

de titre antiphrastique, comme le note G. Genette, certains titres jouent de l'antiphrase pour ironiser sur le récit, Genette nous a donné l'exemple avec « *La Joie de vivre*» de Zola, roman où l'héroïne, loin de célébrer l'existence, est rongée par la peur de mourir.

Leïla Slimani emprunte son titre à une chanson d'Henri Salvador, datant de 1950, devenue une des berceuses les plus connues, symbole de l'amour maternel :

« *Une chanson douce que me chantait ma maman, une chanson douce pour tous les petits enfants* »[10].

C'est l'opposé de ce que le roman dit, car le choc du lecteur l'attend près de deux pages de ce titre paisible, Pour tous ceux qui portent le roman à première vue, il s'agit d'une berceuse apaisante avant de se coucher, mais la vérité est qu'entre ses pages se trouvent des cauchemars après le premier flou de la paupière.

"*Chanson Douce*" ou berceuse calme c'est le calme qui précède la tempête, ou plutôt le calme précédant le crime, un titre trompeur qui fait que tous ceux qui le lisent n'imaginent pas le scénario sanguin entre les pages du roman.

1.3. La dédicace :

Selon Le Robert (*dictionnaire en ligne*) la dédicace Hommage qu'un auteur fait de son œuvre à qqn, par une inscription imprimée en tête de l'ouvrage.

Gérard Genette explique ce qu'est la dédicace :

> *« Le nom français dédicace désigne deux pratiques évidemment parentes, mais qu'il importe de distinguer toutes deux consistent à faire l'hommage d'une œuvre, à une personne, à un groupe réel ou idéal »*[11]

- **À Émile**

La dédicace « À Émile », placée en ouverture du roman, révèle une double signification. D'un côté ‹elle incarne l'amour maternel de Leïla Slimani pour son fils, transformant le livre en un héritage littéraire chargé d'émotion.

De l'autre, elle évoque deux figures emblématiques nommées Émile : Zola, dont l'œuvre a marqué l'autrice, et Rousseau, dont le traité sur l'éducation résonne avec les thèmes du récit.

Cette superposition de références invite à interroger le roman sous deux angles – une intrigue naturaliste à la Zola ou une réflexion éducative à la Rousseau. En filigrane, la dédicace soulève aussi la question de l'identité double de Slimani, entre héritage français et racines marocaines, à travers ces « Émile » symboliques.

10. Salvador, Henri. Une chanson douce. Philips, 1950

11. Genette, Gérard. Seuils. Paris : Seuil, 1987, p. 121.

La dédicace ouvre Il ouvre des horizons pour réfléchir entre la chaleur du fils aimé, l'ombre de Zola (ce roman qu'elle dévora adolescente), l'écho de Rousseau (ce paradoxe éducatif).

La dédicace devient miroir à triple face qui reflète l'acte d'amour maternel' hommage littéraire, et un questionnement identitaire. Slimani, en nommant son fils, nomma aussi ses influences.

1.4. Epigraphe :

Gérard GENETTE explique *:*

« L'épigraphe est à elle seule un signal (qui se veut indice) de culture, un mot de passe d'intellectualité […] elle est un peu, déjà, le sacre de l'écrivain, qui par elle choisit ses pairs, et donc sa place au panthéon »[12]

L'épigraphe est donc signe de culture et d'intellectualité.

L'épigraphe se défini comme une citation placée au début d'un ouvrage ou d'une de ses parties pour en illustrer l'esprit ou l'objet.

Certains ouvrages comptent plus d'une épigraphe, que ce soit avant le texte entier ou au début de chaque partie.

Dans "chanson douce" Leila Slimani Deux citations sont placées en exergue du roman ; elles jouent leur rôle traditionnel, en éclairer le sens, en attirant l'attention du lecteur, la première celle de Rudyard KIPLING, Simples contes des collines (Mademoiselle Vezzis était venue de par-delà la Frontière pour prendre soin de quelques enfants chez une dame […].

La dame déclara que mademoiselle Vezzis ne valait rien, qu'elle n'était pas propre et qu'elle ne montrait pas de zèle. Pas une fois il ne lui vint à l'idée que mademoiselle Vezzis avait à vivre sa propre vie, à se tourmenter de ses propres affaires, et que ces affaires étaient ce qu'il y avait de plus important pour mademoiselle Vezzis.)

L'écrivain parle ici d'un choc entre deux mondes différents, une patronne exigeante et dominante qui juge sa gouvernante venant de derrière les frontières sur les critères de propriété, cette critique vient de l'ego ce cette patronne, oubliant que cette femme a sa propre vie, ses préoccupations, et elle peut-être souffrant en silence, l'auteur ici critique l'égoïsme de dominants, incapable de sentir l'humanité des gens qu'ils exploitent.

Leila Slimani note ici une lutte de classe et une grande différence entre les classes sociales, ainsi que ceux qui servent les gens ont leur propre vie que nous ne connaissons peut-être rien, et ce le cas pour la nounou Louise.

12. Genette, Gérard. Seuils. Paris : Seuil, 1987, p. 14.

La deuxième citation est celle de DOSTOÏEVSKI, Crime et châtiment Comprenez-vous, Monsieur, comprenez-vous ce que cela signifie quand on n'a plus où aller ?

La question que Marmeladov lui avait posée la veille lui revint tout à coup l'esprit.

« Car il faut que tout homme puisse aller quelque part. »

Ce passage de « Crime et Châtiment » condense l'essence de la vision dostoïevskienne : la question de Marmeladov

"Comprenez-vous ce que cela indique quand on n'a plus où aller ?"

Dépasse le simple drame social pour atteindre l'angoisse existentielle. À travers cette interrogation, Dostoïevski expose la double détresse de l'homme moderne : exclu matériellement et spirituellement déraciné.

La dernière phrase *"Car il faut que tout homme puisse aller quelque part"* annonce un impératif moral universel, révélant l'urgence humaine de trouver refuge, à la fois dans la société et dans le sens. La répétition de l'interrogation et la conclusion abrupte, traduit parfaitement la crise intérieure des personnages, entre un désespoir et la recherche d'un espoir.

Leila Slimani par son choix de cette citation suggère une interprétation des actes de Louise, qui, confrontée à un double abandon la perte imminente de son studio et la menace de révocation se retrouve dans une situation désespérée de celui qui « n'a plus où aller », cette crise existentielle pourrait expliquer son passage à l'acte : la mort apparaît alors comme l'unique échappatoire pour elle.

1.5. La quatrième page de couverture :

La quatrième de couverture, située à l'arrière d'un livre, revêt une importance capitale. C'est là que les auteurs peuvent séduire les lecteurs potentiels en leur offrant un aperçu attrayant du contenu de l'ouvrage.

La quatrième de couverture est la vitrine invisible qui fait vendre un livre. Véritable arme de séduction massive, elle doit accrocher le regard (par un titre percutant ou une phrase mystère), et résumer l'essence du livre sans tout dévoiler, la quatrième page de couverture a un rôle important dans la création d'un désir immédiat de lecture.

Dans la quatrième page de couverture de notre roman, on trouve un extrait de roman :

"Louise? Quelle chance vous avez d'être tombés sur elle.

Elle a été une seconde mère pour mes garçons. Ça a été un vrai crève-cœur quand nous avons dû nous en séparer.

Pour tout vous dire, à l'époque, j'ai même songé à faire un troisième enfant pour la garder "Cet extrait de la page 30, c'est un témoignage de Rouvier, la dernière famille avec

laquelle la nounou a travaillé et, comme il est évident dans le texte, que la femme loue le travail de nounou au point qu'elles les envient pour leur chance de travailler avec elle.

Ici, Laila Slimani souligne l'idéal de la nounou avec ce témoignage, c'est ce qui a renforcé la confiance du couple (Paul 5 Meryem) pour l'occuper.

On trouve aussi une brève résumé de l'œuvre :

Lorsque Myriam décide malgré les réticences de son mari de reprendre son activité au sein d'un cabinet d'avocats, le couple se met à la recherche d'une nounou. Après un casting sévère, ils engagent Louise et sont conquis par son aisance avec Mila et Adam, et par le soin bientôt indispensable qu'elle apporte à leur foyer, laissant progressivement s'installer le piège de la dépendance mutuelle.

Cette résumé présente la vie d'un jeune couple parisien, Paul et Myriam, jeunes parents débordés, tombent sous le charme de Louise, une nounou en or, trop parfaite. Trop dévouée. Bientôt, leur rêve parental vire au cauchemar... quand la perfection cache le pire.

Dans trois mots Leila Slimani résume le contexte de l'ouevre avec une structure ascendante ; de la perfection vers le doute jusqu'à le menace.

La quatrième page de couverture contient aussi des informations sur l'éditeur et le roman tels que ;

Prix de Goncourt 2016
Grand prix des lectrices de Elle 2017
Grand prix des lycéennes de Elle 2017
ISBN 978-2-07-276492-9
Édition folio (folio-lesite.fr).



Figure 03 : La quatrième de couverture du roman étudié.

2. Bibliographie de l'auteur :

Leïla Slimani voit le jour le 3 octobre 1981 à Rabat au Maroc. Issu d'un milieu privilégié, son père est un ancien haut-fonctionnaire et banquier marocain, sa mère est un médecin d'origine franco-algérienne. Elle a deux sœurs. Après l'obtention de son bac au lycée français de Rabat, la jeune fille souhaite poursuivre ses études en France. Après son inscription en classe préparatoire de littérature a Paris, elle sort diplômée de l'Institut d'Etudes Politiques de Paris.

Initialement, c'était vers le métier de comédienne que la jeune femme s'était tournée, en s'inscrivant au cours Florent. L'expérience, peu concluante, rend son parcours moins tracé qu'il n'y paraît, puisqu'elle décide de se former au monde des médias. À l'ESCP Europe, elle rencontre Christophe Barbier, le directeur de la rédaction du magazine L'Express, et parrain de sa promotion.

C'est de cette manière qu'elle entre dans le milieu journalistique, à travers un stage au sein de la rédaction. En 2008, elle est embauchée par le magazine Jeune Afrique, duquel elle démissionnera quatre années plus tard, pour se consacrer à l'écriture.[13]

Chanson douce En 2014, son premier roman, « *Dans le jardin de l'ogre* », s'inspire de l'affaire DSK, qui eut un écho retentissant dans le monde. Elle y décrypte et étudie l'addiction au sexe d'une femme nymphomane, Adèle, jouant ainsi avec les interdits.

En parlant de sexualité féminine, Leïla Slimani montre un rapport au corps particulier, marqué par une histoire marocaine pesante à certains égards. Ce roman est sélectionné pour le Prix de Flore 2014, mais ne l'obtiendra pas. Il faudra attendre 2016 pour que son œuvre prenne un nouveau tournant.

- **Le prix Goncourt :**

La carrière de Leïla Slimani s'envole vraiment lorsque son deuxième roman, « *Chanson Douce* », se voit récompensé par le Prix Goncourt 2016.

Cette consécration littéraire fait d'elle la douzième femme à remporter le prix et inscrit son nom dans le paysage culturel français.

« *Chanson Douce* » prend à bras le corps le thème de la maternité et de l'espace domestique comme lieu politique. L'histoire raconte les infanticides de deux enfants par leur nounou, employée par les parents quelques mois auparavant. Le livre connaît un tel retentissement qu'il est adapté en film en 2019 par Lucie Borleteau. On y retrouve Leïla

13. Fondation Hassan II. Biographie de l'auteur : Pour les Marocains résidents à l'étranger. E_taqafa, Centre Virtuel Marocain, avril 2024.

Bekhti, Antoine Reinartz, ou encore Karin Viard, dans le rôle de la nounou. Dès lors, plus rien n'arrête Leïla Slimani qui, en plus d'être une écrivaine reconnue, est aussi une femme engagée.

En effet, en 2017, Leïla Slimani publie différents ouvrages. Tout d'abord « Sexe et mensonges : La vie sexuelle au Maroc », dans lequel l'autrice-journaliste s'est intéressée au Maroc de la marge : les prostituées, les homosexuels, autant de franges de la population mises à l'écart par une société écartelée entre sexe... et mensonge !

Elle publie également le roman graphique « Paroles d'honneur » avec Laetitia Coryn, une BD-reportage sur la sexualité des femmes au Maroc. Enfin, toujours en 2017, elle écrit le texte « Simone Veil, mon héroïne », un hommage au parcours et aux engagements de celle qui obtint la dépénalisation de l'avortement en France en 1975.

Logiquement, la voix de Leïla Slimani est portée par un engagement parfois encensé par certaines associations.

Leïla Slimani, forte de cette image, est également nommée représentante personnelle du Président de la République Emmanuel Macron pour la francophonie, dans le but de siéger au Conseil permanent de l'Organisation Internationale de la Francophonie en 2017.

Au-delà de ces engagements, l'écrivaine est reconnue pour son talent littéraire et son goût de la culture puisqu'elle est la présidente du prix du Livre Inter en 2018, et devient membre du jury du Festival américain de Deauville la même année.

Toutes ces fonctions et autres reconnaissances ne l'éloignent cependant pas de ses premières amours : les belles lettres.

En mars 2020, Leïla Slimani nous revient donc avec son troisième roman : « Le pays des autres ». Annoncé comme le premier tome d'une trilogie sur l'histoire du Maroc, ce livre s'ancre dans un pays en quête d'indépendance, entre 1944 et l'été 1955.

L'autrice veut montrer combien la Seconde Guerre Mondiale a été un traumatisme pour "toute une génération de femmes", entre émancipation et conflits individuels. Elle s'attaque donc à un passé, en proie aux inégalités, dans une époque qu'elle n'a pas connue mais qui résonne dangereusement à ses oreilles comme un monde pas si éloigné que ça.

Dans le cadre de la collection « une nuit au musée », Leïla Slimani est invitée à passer la nuit à la 'Douane de mer', ancien bâtiment transformé en musée d'Art contemporain à Venise. C'est dans ce musée que se tient l'exposition Luogo e Segni (Lieu et signes) qui rassemble les œuvres d'artistes contemporains. Etant en panne d'inspiration, Slimani accepte l'invitation. Mais, elle n'apprécie pas vraiment l'art contemporain. Elle passe en revue les œuvres pour tenter de les apprivoiser et cela fait remonter d'autres

réflexions sur la mort, les souvenirs qui remontent et sur le paradis perdu du Maroc. Elle s'interroge également sur le rôle de l'artiste : empêcher l'oubli, laisser une trace, donner vie au souvenir. Durant cette nuit, nous suivons donc l'autrice dans ses émotions et ses souvenirs. Son rapport à l'art, la solitude, le corps, la mort, les origines, la religion, ses souvenirs d'enfance. Un essai d'une grande sensibilité.

2.2. Le style d'écriture de Leïla Slimani :

Le parfum des fleurs la nuit est incontestablement l'un des plus beaux ouvrages de Leïla Slimani. Écrit à l'issue d'une nuit passée à la Punta della Dogana, le musée d'art contemporain de Venise, le livre donne notamment à voir ses réflexions sur la littérature et les arts visuels. Livrées au fil de ses pérégrinations, ces réflexions permettent en particulier de saisir sa conception laborieuse de l'écriture, sa détresse lorsque ses personnages fuient, sa liberté lorsqu'elle se dérobe à « la comédie humaine » pour éprouver le monde avec « plus de force que jamais » dans un espace clos qu'est la littérature… Extraits suivis du premier volet d'un entretien en deux parties avec Leïla Slimani sur son travail et ses influences littéraires.

« Il me semble parfois que mes personnages me fuient, qu'ils sont allés vivre une autre vie et qu'ils ne reviendront que quand ils l'auront décidé. Ils sont tout à fait indifférents à ma détresse, à mes prières, indifférents même à l'amour que je leur porte. Ils sont partis et je dois attendre qu'ils reviennent. Quand ils sont là, les journées passent sans que je m'en rende compte. Je marmonne, j'écris aussi vite que je peux car j'ai toujours peur que mes mains soient moins rapides que le fil de mes pensées. Je suis alors terrifiée à l'idée que quelque chose vienne briser ma concentration comme un funambule qui ferait l'erreur de regarder en bas. Quand ils sont là, ma vie tout entière tourne autour de cette obsession, le monde extérieur n'existe pas.**»** [14]

« L'écriture est discipline. Elle est renoncement au bonheur, aux joies du quotidien. On ne peut chercher à guérir ou à se consoler. On doit au contraire cultiver ses chagrins comme les laborantins cultivent des bactéries dans des bocaux de verre. Il faut rouvrir ses cicatrices, remuer les souvenirs, raviver les hontes et les vieux sanglots. Pour écrire, il faut se refuser aux autres, leur refuser votre présence, votre tendresse, décevoir vos amis et vos enfants. Je trouve dans cette discipline à la fois un motif de satisfaction voire de bonheur et la cause de ma mélancolie. Ma vie tout entière est dictée par des « je dois ». Je dois me taire. Je dois me concentrer. Je dois rester assise. Je dois résister à mes envies.

14. Kamissoko, Fassery. 2022. Leïla Slimani : "L'écriture est plutôt démoniaque". Hans & Sándor. Consulté le [1 mai]. Hans & Sándor

Écrire c'est s'entraver, mais de ces entraves mêmes naît la possibilité d'une liberté immense, vertigineuse. ».[15]

Pourquoi écrivez-vous ?

Leïla Slimani : Certainement pour de très mauvaises raisons. En-tout-cas, je ne suis pas capable aujourd'hui de formuler de manière sincère et rationnelle les raisons pour lesquelles j'écris. Je pense que le jour où je le saurais, j'arrêterais d'écrire. Comme disait Marguerite Duras : « J'écris pour savoir ce que j'écrirais si j'écrivais ». Il y a quelque chose de l'ordre de la découverte de soi, du langage et du monde dans l'acte d'écriture qui me plaît. J'aime assez le fait qu'il soit mystérieux. C'est-à-dire de l'ordre de la pulsion et non du calcul ou de l'acte raisonné.

De quelle façon écrivez-vous ?

Leïla Slimani : J'écris de manière tout à fait désordonnée. J'ai un temps de maturation assez long pendant lequel je tourne autour d'un sujet. Je prends des notes dans un calepin. Je pose des petites idées dans mon ordinateur. J'abandonne lorsque je suis démotivée pour y retourner après. Il arrive que j'écrive cent ou cent cinquante pages et que j'arrête tout lorsque je n'ai plus envie de continuer ou que l'histoire ne me convient plus. Mais une fois que je suis vraiment dans un roman, je travaille de manière intense au point de m'y consacrer dix heures par jour pendant un long moment. J'ai besoin de cette immersion très profonde et parfois très douloureuse physiquement pour vraiment perdre la notion du temps, de l'espace et du réel…

Je peux aussi passer un certain temps sans écrire, mais pendant lequel je pense à ce que je vais ou pourrais écrire ! Mon principal support d'écriture est mon ordinateur, mais quand je suis dans la rue, j'écris des notes dans mon téléphone que je reporte après dans un calepin puis dans mon ordinateur. Il y a plusieurs phases qui font que les choses moins intéressantes disparaissent, et que d'autres ressurgissent. Par exemple, il peut arriver que je reprenne un ancien carnet pour exploiter des idées qui vont me paraître tout à coup intéressantes pour mes nouveaux textes. À la fin, l'écriture elle-même se fait sur ordinateur.

Pour ce qui est du lieu d'écriture, j'en ai eu plusieurs ces dernières années parce que j'ai beaucoup voyagé et beaucoup déménagé. J'ai eu des bureaux, des studios, j'ai loué des endroits. Je suis parti de chez moi pour aller deux semaines ici et là avec une

15 . Kamissoko, Fasséry. 2022. Leïla Slimani : "L'écriture est plutôt démoniaque". Hans & Sándor [3 mai 2025]. www.hans-sandor.fr.

valise dans laquelle il y avait mon ordinateur, mes cahiers et mes stylos. Il suffit que j'aie cette valise et qu'on me donne un lieu calme. C'est le silence et la solitude qui sont importants.

3. Présentation de l'œuvre :

3.1. Naissance de roman :

Comment naît un roman ? L'inspiration vient de l'extérieur, d'un fait divers par exemple.

Le fait divers a pu nourrir l'inspiration de la romancière. En octobre 2012, à New York, Yoselyn Ortega, âgée de 55 ans, qui s'occupait depuis deux ans des deux enfants de la famille Krim, Lucie, 6 ans, et Leo, 2 ans, les a poignardés dans la baignoire de la salle de bains avant de tenter de se donner la mort en s'égorgeant. La situation familiale, les âges, les lieux, les actes commis, tout se retrouve dans le roman, y compris le jugement sur la nounou, jugée irréprochable, au point que la famille l'avait emmenée en vacances en Républicaine dominicaine. Mais le procès, avec les explications apportées, où elle sera jugée coupable, et condamnée à la prison à perpétuité, n'aura lieu qu'en avril 2018, donc après la parution de Chanson douce, qui ne l'évoque que très peu, sans mention du verdict.

3.2. L'œuvre corpus :

« *Chanson douce* »est le second roman de Leila Slimani, paru pour la première fois aux éditions Gallimard 2016. Il lui a remporté le prix Goncourt 2016.Il a été réédité par les éditions folio, c'est la version dont nous disposons .Le roman compte 245 pages,dans la première de couverture figure le nom de l'auteur, le titre et l'éditeur. Quant à l'image, elle représente une femme dont le visage est caché, elle porte une chemise bleue avec un col Claudine.

- **Thèmes principaux :** maternité, rapport de classe, refoulement, famille, aliénation sociale, tensions psychologiques.

4. Théorie de réception :

4.1. Résumé de l'œuvre :

Le roman s'ouvre sur une scène choquante : les corps sans vie d'Adam et Mila, deux jeunes enfants, sont découverts dans la salle de bain de leur maison. Leurs parents, Myriam et Paul, sont effondrés, tandis que leur nounou, Louise, semble absente, comme si elle ne réalisait pas l'horreur de son acte. L'enquête policière qui suit tente de reconstituer les événements, mais rien ne semble justifier un tel drame.

Myriam, d'origine marocaine, est une brillante avocate diplômée qui a mis sa carrière entre parenthèses pour élever ses enfants. Son mari, Paul, travaille dans le milieu

artistique, mais ses revenus sont insuffisants pour offrir à la famille le train de vie qu'ils désirent. Leur première fille, Mila, a été une joie immense, mais la naissance d'Adam, bien que souhaitée, a alourdi les responsabilités de Myriam, qui se sent étouffée par son rôle de mère au foyer.

Un jour, Myriam croise par hasard un ancien camarade d'université, désormais un avocat prospère. Cette rencontre ravive en elle l'envie de reprendre le travail. Après en avoir discuté avec Paul, ils décident d'engager une nounou pour s'occuper des enfants.

Louise est présentée comme la candidate idéale : expérimentée, douce, et avec d'excellentes recommandations. Elle s'intègre rapidement dans la famille, dépassant toutes les attentes. Non seulement elle s'occupe des enfants avec dévotion, mais elle prend aussi en charge les tâches ménagères, la cuisine, et reste même tard le soir sans se plaindre. Myriam et Paul la considèrent comme une bénédiction, presque comme un membre de la famille. Cependant, le roman révèle progressivement que Louise n'est pas celle qu'elle prétend être. Son enfance a été marquée par la pauvreté et la négligence. Jeune, elle a eu une fille dont elle a été séparée, puis a épousé Jack, un homme alcoolique et endetté.

Après sa mort, Louise s'est retrouvée seule, hantée par des dettes et une profonde solitude.

Psychologiquement fragile, elle a consulté un psychiatre, mais ses démons persistent. Pour elle, la famille de Myriam devient un refuge, une substitution à la vie qu'elle n'a jamais eue. Elle s'attache aux enfants avec une intensité malsaine, comme si elle cherchait à combler le vide laissé par sa propre fille disparue.

Au fil du temps, Louise développe une peur obsessionnelle : que les enfants grandissent et qu'on n'ait plus besoin d'elle. Cette angoisse s'amplifie lorsqu'elle entend Myriam parler de son retour prochain au travail, ce qui pourrait signifier des horaires réduits pour la nounou.

Des signes avant-coureurs apparaissent : des moments de tension où Louise semble perdre le contrôle, des réactions disproportionnées face à des bêtises d'enfants. Mais Myriam et Paul, aveuglés par leur confiance en elle, n'y prêtent pas attention.

Un après-midi, alors qu'elle est seule avec Adam et Mila, Louise bascule. Dans un accès de folie, elle entraîne les enfants dans la salle de bain sous prétexte de jouer, puis les tue. Quand les parents rentrent, ils découvrent l'innommable. Louise, elle, est dans un état de choc, comme si elle ne comprenait pas ce qu'elle a fait.

Le roman se termine sur l'enquête policière, où les inspecteurs tentent de reconstituer le puzzle psychologique de Louise.

Myriam et Paul, brisés, doivent affronter la culpabilité d'avoir laissé une inconnue s'immiscer à ce point dans leur vie. Quant à Louise, son procès révèle une femme profondément perturbée, à la fois victime et meurtrière.

4.2. Les personnages :

4.2.1. Les Personnage principaux :

Myriam et Paul Massé forment un couple tout à fait ordinaire. Jeunes parents de deux enfants en bas âge, ils éprouvent énormément de joie à la venue au monde de Mila puis d'Adam.

- **Myriam Charfa :**

Myriam incarne d'abord la figure stéréotypée de la mère traditionnelle. « Penchée au-Dessus du berceau », cette mère sacrifie tout pour le bonheur de sa famille.

Myriam Charfa finit ses études de droit quand elle tombe enceinte de Mila qui s'avère une petite fille fragile. Elle obtient son diplôme deux semaines avant l'accouchement puis, pour s'occuper d'elle, reste à la maison.

La naissance d'Adam, un an et demi plus tard, prolonge cette situation. Mais l'humeur de Myriam s'assombrit, elle commence à être dépassée. Elle devient jalouse de la situation de Paul qui s'épanouit dans son métier d'assistant-son dans un studio de musique. La jeune mère risque même de succomber à une forme de kleptomanie jusqu'au jour où elle rencontre Pascal, un ancien camarade de fac qui propose de l'embaucher dans un cabinet d'avocats. On est en janvier. Ils se mettent alors à chercher une nounou et arrêtent leur choix sur Louise.

« Myriam adore dire que ce fut une évidence. Comme un coup de foudre amoureux »**p 28**
Les Rouvier, anciens employeurs de Louise la recommandent chaleureusement.

- **Paul :**

Un jeune homme parisien, mari de meryam charfa,ingénieur du son, actif et initiative travaillant dans le domaine de la production artistique, un homme pragmatique , comme sa femme, Mariam le décrit dans le premier chapitre du roman.

Père de deux enfants, Mila et Adem.

- **Louise :**

La nounou, une femme qui a passé la quarantaine. Le récit de sa vie débute quand, âgée de vingt-cinq ans, travaillant chez M. Franck, elle se retrouve enceinte, et qu'avant d'être au service des Massé, elle s'occupait des enfants Rouvier.

Louise a été embauchée pour s'occuper des enfants de Massé, afin que Mariam puisse travailler et réaliser son rêve de devenir avocate. Au début, la nounou apparaît comme un

miracle, ou comme un coup de magie qui fonctionne pendant un certain temps. Les enfants l'adorent. Elle cuisine, fait le ménage et dort avec les enfants lorsque les parents sont en retard. Mais bientôt, ces comportements changent, de sorte que la nounou devient obsédée par la famille et ne veut plus les quitter, même s'ils le souhaitent. Ces sentiments sont exacerbés jusqu'à ce qu'ils atteignent une catastrophe tuant les deux enfants.

- **Mila :**

Mila était un bébé fragile, irritable, qui pleurait sans cesse. Elle ne grossissait pas. »p18 Mila est une jolie petite fille, elle était toujours coiffée de nattes bien serrées ou d'un chignon retenu par un nœud, elle est farouche et capricieuse, elle se jette par terre en pleine rue. Elle est frêle et gracieuse. Elle est obsédée par son reflet.

« Mila est une enfant difficile, épuisante. Elle répond à toutes les contrariétés par des hurlements. Elle se jette par terre en pleine rue, trépigne, se laisse trainer sur le sol pour humilier Louise. » **p40**

- **Adam** :

Décrit dans la première phrase de roman "le bébé est morte" personnage d'Adam :
Il était encore bébé lorsque Louise est engagée. Il a le visage paisible et adorable. Il affecte de la tendresse à sa nounou.

4.2.2. Les personnages secondaires :

- **Stéphanie :** Elle est la fille de Louise .Elle a vingt ans, Elle est inadaptée, indisciplinée, insolente.
- **Jacques :** le mari de Louise, était un homme odieux : lourd, vaniteux et méprisant. Vivant, il l'écrasait de son arrogance ; mort, il ne lui laissa que des dettes.
- **Rose Grunberg :** Elle est la voisine des Massé. Elle a soixante-cinq ans, ancien professeur de musique.
- **M. Franck :** Il était l'employeur de Louise lorsqu'elle avait vingt-cinq ans. Il était peintre, il vivait avec sa mère dont Louise s'occupait d'elle. Quand il a appris que Louise est enceinte, il a exigé qu'elle avorte.
- **Wafa :** Une jeune femme marocaine, elle n'a pas plus de vingt-cinq ans, sans papier.

  Elle travaille comme nourrice aussi, amie de Louise.
- **Pascal :** ancien camarade de Myriam, et après son patron.
- **Les Rouvier :** Les employeurs de louise
- **Bertrand Alizard** : Le propriétaire de louise.
- **Sylvie :** La mère de Paul mari de Myriam.
- **Hervé :** Ami de wafa, un chauffeur et livreur.

4.3. Cadre spatio-temporel :

4.3.1. Le temps :

Dans « *Chanson Douce* », la temporalité du récit est vague et non appuyée ; les seuls indices fournis ne nous permettent pas de se rendre compte du temps qui passe.
En revanche, le narrateur raconte les événements sans forcément respecter l'ordre chronologique de l'histoire.

Le narrateur jamais mentionner de date précise, le roman joue sur un triple traitement du temps, avec le rôle accordé aux saisons et le contraste entre la banalité de la vie au quotidien et des temps forts qui marquent les étapes de l'évolution relationnelle.

Entre pensées et flash-back, L'écrivaine dépeint une œuvre d'art assurément maîtrisée qui nous mène en embuscade et nous retient presque par force jusqu'au terme de l'histoire. Dans le cadre d'un récit, cette technique, l'analepse est défini comme un retour en arrière sur des faits précédents au moment de la narration.

Le roman s'ouvre le temps que Pascal, un ancien camarade d'études rencontré par hasard, propose à Myriam de travailler dans son cabinet : recruter une nounou s'impose alors car il est trop tard pour inscrire l'enfant le plus jeune, Adam, à la crèche. Toute la première partie du roman, relatant la place progressivement prise par Louise au sein de la famille, se déroule sans indication temporelle, Même le récit de l'anniversaire de la petite Mila, moment mis en valeur, n'en mentionne pas la date. Cette intemporalité souligne la façon presque imperceptible dont se nouent les relations au sein de la famille.

Une rupture nette intervient avec l'été exactement les vacances en Grèce, en indiquent nettement les étapes : Athènes, puis le trajet en ferry, enfin sur l'île de Sifnos, une sorte de parenthèse hors du temps. Louise y prend, en effet, une existence avec les leçons de natation de Paul et l'invitation à partager un dîner dans une taverne.

Mais avec le retour à Paris, l'automne ramène à la réalité du quotidien, au vide et à la solitude.

4.3.2 Les lieux :

4.3.2.1 Les lieux intérieurs :

- **L'appartement des Massé :**

Les scènes d'intérieur dominent dans le roman, dès le premier chapitre où la découverte de la scène de crime amène une longue description de l'appartement des Massé. L'accent est mis d'emblée sur deux lieux, la « salle de bains » et la « chambre d'enfants », deux pièces emblématiques : ce sont elles qui voient se dérouler des instants précieux de jeux et de tendresse entre Louise et les enfants, mais aussi qui font naître, chez leur mère, le sentiment d'être dépossédée de leur amour. S'y ajoutera la cuisine, qui devient aussi le symbole de la réussite de Louise, illustrée par le succès des dîners préparés pour les invités du vendredi.

- **Le studio de Louise :**

Cette image spatiale symbolique d'une lutte des classes latente est mise en valeur par le contraste entre cet appartement et le studio de Louise et sa qualification de « studio sans âme » semble déjà annoncer l'effacement total de celle qui y vit.

4.3.2.2. Les lieux extérieurs :

Les choix effectués par l'auteur peuvent offrir de nombreux aspects. Il s'agit donc, du 10ème arrondissement de Paris, ce qui montre la situation financière et intellectuelle du couple. Ce sont des gens instruits moyens pas très riches.

- **La vie parisienne**

De même que les lieux intérieurs, ils illustrent l'écart social dès le début du roman. Alors que nous y voyons la mère, Myriam, avec les enfants dans les rues du quartier, faisant les courses dans le Monoprix proche, ou devant un manège dont Mila ne veut pas descendre, ces mêmes lieux seront ceux que parcourt Louise dès son embauche. À partir de ce moment, c'est la carrière de cette mère que traduit le choix des lieux : le cabinet d'avocats, tous les lieux extérieurs sont principalement réservés à Louise, images de ses fonctions, depuis le métro, qu'elle partage avec tous les travailleurs, les magasins, et, surtout, ceux où se déroulent les promenades avec les enfants.

- **En Grèce :**

Louise était présente dans les vacances des massés, pour prendre soin des enfants mais aussi exclue.

4.4. Schéma actanciel :

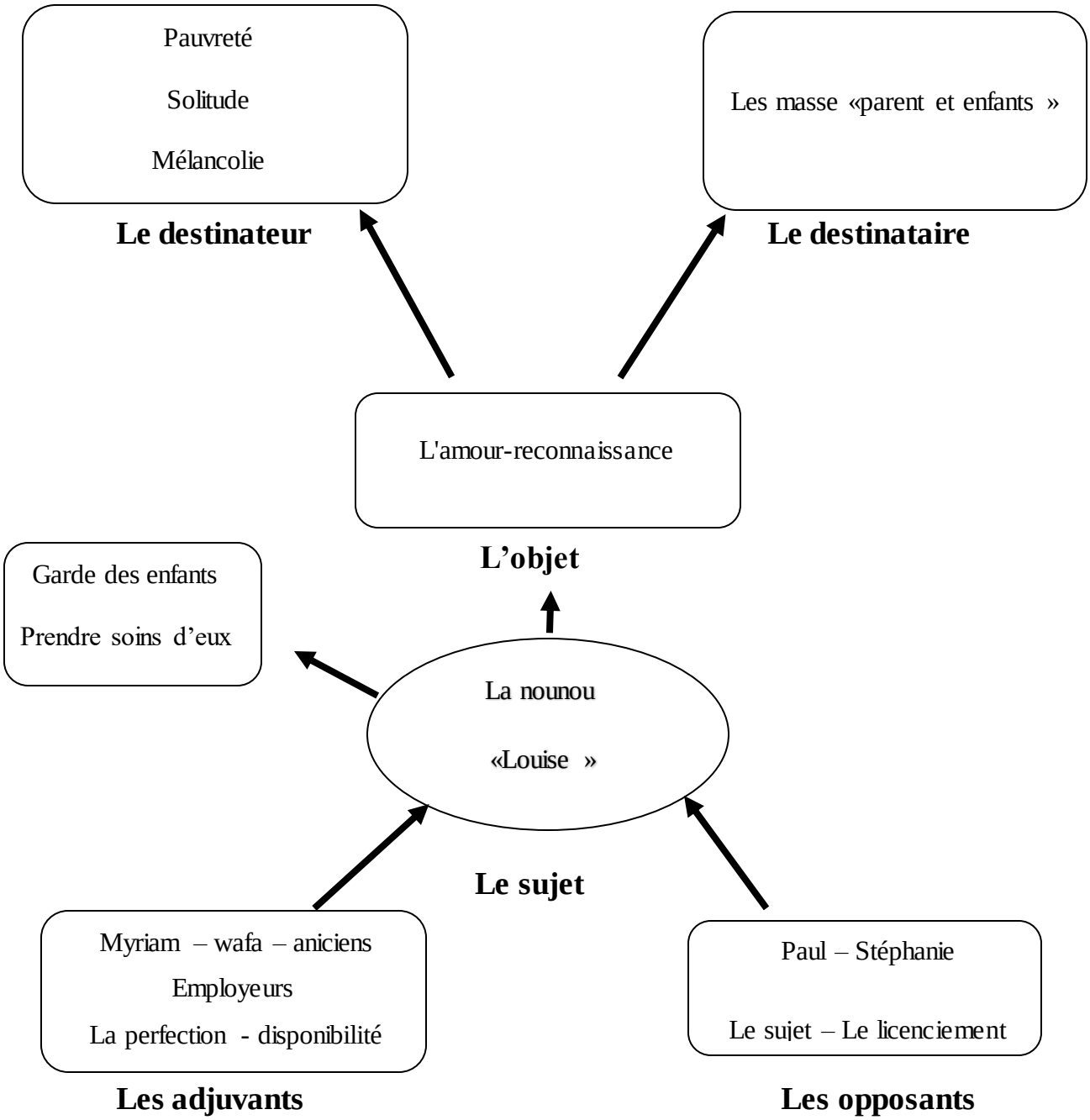


Figure 05 : Schéma actantiel du roman *chanson douce.*[16]

16. Alloprof. 2024. Le schéma actanciel : Définir et comprendre pour analyser un récit. Consulté le. www.alloprof.qc.ca [3 mai 2025]

- **Le sujet :**

Représente un personnage qui doit accomplir une «mission », celle-ci consiste à parvenir à l'élimination d'un problème, d'une difficulté, d'un manque (récupérer un objet, accomplir une action particulière).

Dans Chanson Douce la nounou est le sujet, elle se situe au centre du schéma, car elle détient le rôle principale dans l'œuvre .Louise est le noyau, c'est autour d'elle que se passent toutes les actions, elle est appelée à accomplir une mission qui consiste à garder les enfants.

- **Objet :**

C'est ce que cherche à obtenir précisément le sujet, cela peut être un réel objet (objet magique, par exemple), mais ce peut être aussi moins concret (le pouvoir) luise cherche L'affection et l'intégration dans la famille Massé pour combler son besoin d'amour et d'appartenance.

- **Destinateur :**

C'est ce qui pousse le sujet à agir ; il apparaît donc plutôt au début de la mission, ça peut être un personnage, mais également une chose, un sentiment, une idée

La quête de Louise est motivée par un besoin profond – son désir d'être aimée et reconnue par la famille Massé. Cette force intérieure, tel un "amant blessé", la pousse à agir avec une détermination mêlée de menace

- **Destinataire :**

Le destinataire désigne la ou les personnes (ou entités) qui bénéficient de l'accomplissement de la mission du sujet.

Les destinataires principaux sont les Massé (Myriam, Paul, Mila, Adam), mais Louise, en s'efforçant de leur plaire, devient aussi sa propre destinataire : sa quête la façonne autant qu'elle vise à les atteindre.

- **Les adjuvants :** c'est tout ce qui vient aider le sujet à accomplir sa mission. Ils peuvent prendre la forme de personnages amicaux, mais aussi de n'importe quel élément favorisant l'action du sujet. (Wafa dans le roman)
- **Les opposants :** c'est tout ce qui entrave la progression du sujet dans l'accomplissement de sa mission. Ils peuvent prendre la forme de personnages hostiles, mais aussi de n'importe quel obstacle entravant le sujet.

5. Adaptation cinématographique :

L'adaptation d'une œuvre littéraire au cinéma ne signifie pas que le résultat sur l'écran soit une copie conforme du livre, ce qui paraît impossible. Alors, pour identifier le degré de fidélité du film par rapport au roman adapté.

Chanson douce est un film français réalisé par Lucie Borleteau, sorti en 2019[17]. Il s'agit d'une adaptation du roman éponyme de la franco-marocaine Leila Slimani, cet ouvrage glaçant avait obtenu le prix Goncourt.

Dans le film Chanson douce, ce drame psychologique d'une durée de 1h 40 mn, on retrouve les acteurs Karine Viard dans le rôle de la nounou et Leila Bekhti et Antoine Reinartz qui jouent le rôle des parents. Cette nounou se montre dévouée, consciencieuse, volontaire, au point que sa présence occupe une place centrale dans la famille. Mais très vite les réactions de Louise deviennent inquiétantes.

❖ **Fiche technique de film :**

- **Titre :** CHANSON DOUCE
- **Pays :** France
- **Année de production :** 2018
- **Date de sortie :** 27/11/2019
- **Durée :** 1h 40 mn
- **Pays de tournage** : France
- **Scénario :** Maïwenn, Lucie Borleteau, Jérémie Elkaïm

6. adaptation théâtrale :

Le roman best-seller de Leïla Slimani, "*Chanson Douce*", Prix Goncourt 2016, est adapté au théâtre par une jeune metteuse en scène, Pauline Bayle, sur la scène du Studio-Théâtre de la Comédie-Française à Paris. "J'ai trouvé qu'elle avait quelque chose de très organique et de très sensible dans l'écriture et qu'il y avait ainsi une matière à incarner les personnages au théâtre " explique Pauline Bayle.[18]

17. Centre National du Cinéma et de l'Image Animée (CNC). 2019. "Chanson douce", de Leïla Slimani, Prix Goncourt 2016, réalisé par Lucie Borleteau sur un scénario de Jérémie Elkaïm. Consulté le [3 mai 2025]

18. Capron, Stéphane. 2021. "Chanson douce", le Goncourt de Leïla Slimani au théâtre. Radio France, 21 mars 2021. Consulté le [3mai 2025]. www.radiofrance.fr

Chapitre II :

"Concepts théoriques de psychanalyse et lecture analytique de roman"

1. Psychologie:

1.2. Étymologie

Psychologie signiie science de l'âme: du grec psychê (âme) et logos (discours, science). [18]

1.3. Classiquement:

La psychologie est donc déinie comme **«** *la science des faits psychiques* **»**[19]

Des approches plus précises la déinissent comme **«** l'étude scientiique des faits psychiques, la connaissance empirique ou intuitive des sentiments, des idées, des comportements d'autrui et des siens, l'ensemble des manières de penser, de sentir, d'agir qui caractérisent une personne, un animal, un groupe, un personnage **»**[20].

La Société française de psychologie[21] insiste, quant à elle, sur l'aspect expérimental et scientiique à la fois, d'une « science qui a pour but de comprendre la structure et le fonctionnement de l'activité mentale et des comportements associés. Comme dans toute science, les connaissances psychologiques sont établies au moyen d'observations et d'expérimentations ».

De façon générale, la psychologie peut donc être déinie comme l'étude scientiique du comportement des individus et de leurs processus mentaux. *« La psychologie est plus difficile que la physique! »*[22] aurait dit Einstein à Jean Piaget : boutade ou réalité ? À l'instar des autres disciplines scientiiques, la psychologie nécessite non-seulement des connaissances théoriques précises mais également une grande rigueur méthodologique. Cependant, contrairement à d'autres sciences, la psychologie exige également certaines qualités personnelles. En efet, comment s'intéresser au fonctionnement des êtres humains et comprendre leur comportement si on n'éprouve ni empathie ni respect pour autrui et si l'on ne possède pas soi-même un équilibre psychique et une ouverture d'esprit certaine.

18. Société Française de Psychologie. 2025. Définition de la psychologie. Consulté le [4 mai]. SFP

19. Dictionnaire usuel de psychologie. Définition de la psychologie. Bordas.

20. Fiches IDE. 2021. Grands domaines de la psychologie. Consulté le [date de consultation]. Fiches IDE

21. Société française de psychologie. Définition et objectifs de la psychologie expérimentale. Paris, 2015.

22. Albert Einstein et Jean Piaget. Entretiens sur la psychologie et la physique. Paris: Gallimard, 1950.

2. Psychanalyse:

2.1. Definition:

Le mot « psychanalyse »[23] est avant tout associé dans notre culture à un nom, Freud, son fondateur, et à une image, celle de la scène divan-fauteuil qui a habité depuis bientôt un siècle les productions littéraires, télévisuelles, cinématographiques et la presse en général. Écrire aujourd'hui un ouvrage sur la psychanalyse nécessite une mise en perspective riche, multiple, tenant compte de son évolution et de ses applications, mais aussi de son positionnement dans notre société.

À l'heure où l'émiettement du savoir, la recherche de l'immédiateté du résultat et l'abstraction de la relation via Internet sont à l'honneur, la psychanalyse peut apparaître plus que jamais, à l'opposé, comme un travail de fourmi ! Elle soutient la subjectivité si malmenée de nos jours mais essentielle à la survie de l'humain dans l'homme.

La psychanalyse est une science humaine[24], science de la réalité psychique et du sens. On entend par réalité psychique opposée à réalité matérielle ce qui concerne:

« le désir, l'affect, le fantasme, l'imaginaire, la pensée. »

Son objet d'étude est le fonctionnement psychique dans ses aspects les moins conscients. Elle s'intéresse aux effets de l'inconscient dans la vie quotidienne comme dans les maladies mentales, dans les symptômes psychiques et somatiques, mais aussi, plus largement, dans les productions culturelles de l'humanité.

> «*Les effets de l'inconscient se trouvent accessibles par les rêves, les lapsus, les actes manqués, les mots d'esprit, et plus généralement, tout ce qui échappe à notre contrôle, au rationnel*»[25]

C'est une démarche scientifique qui se rapporte à tout ce qui paraît incongru, insensé, incompréhensible du comportement, de la vie sentimentale, du corps, des pensées de l'être humain. La méthode psychanalytique par l'association d'idées et l'interprétation* permet d'accéder aux significations liées aux pulsions* et désirs inconscients.

23.Freud, Sigmund. Introduction à la psychanalyse. Paris: Payot, 1917.

24. Lecourt, Édith. 2015. La psychanalyse. Éditions Eyrolles. Consulté le 6 mai. Éditions Eyrolles .

25.Freud, Sigmund. La réalité psychique et le rôle de l'inconscient. Paris: PUF, 1920.

Cette recherche s'est développée au-delà de la psychologie traditionnelle dans une théorie, la métapsychologie* (ouverture de la psychologie à une dimension inconsciente)[26] et dans une méthode d'exploration du fonctionnement psychique, liée au dispositif particulier du divan, utilisée comme méthode de traitement de difficultés existentielles.

3. Mécanisme de defense :

3.1. Contexte historique et définition:

Le mot défense fut cité pour la première fois en 1894 par S. Freud au sein de son texte, Les psychonévroses de la défense.[27]

Cet article[28] a pour but d'émettre une théorie sur l'hystérie, certaines psychoses et de nombreuses phobies. Le mot psychonévrose représente « les affections psychiques où les symptômes sont l'expression symbolique des conflits infantiles, à savoir les névroses narcissiques et les névroses de transfert».[29] établit donc un lien entre défense et conflit sexuel et va par la suite essayer transposer sa théorie sur le rôle de la défense dans le cadre de l'hystérie à d'autre psychonévrose.

- **Selon Freud**

Au sein de l'article Nouvelles remarques sur les psychonévroses de défense, en 1896, S. Freud considère initialement que chaque défense est spécifique de l'organisation de chacune des psychonévroses. En effet, il décrit par exemple les liens suivants conversion de l'affect dans le cadre de l'hystérie, transposition et déplacement dans la névrose obsessionnelle. Seul le refoulement est considéré dès le début des recherches comme constitutif de l'inconscient et donc susceptible d'être associé à tout type de psychonévrose.

Dans les écrits suivant, Freud décrit le refoulement comme prototype pour d'autres opération défensive.

Il a donc été fréquemment confondu avec l'idée de mécanisme de défense. Cependant Freud établit une distinction claire entre défense et refoulement. En effet, le terme de défense

---

26 . Les termes suivis d'un astérisque à leur première occurrence sont expliqués dans le glossaire p171.

27. Freud, Sigmund. Les psychonévroses de défense. Paris: Payot, 1894.

28. Marciani, Eleonora. 2025. Profil de psychothérapeute et approche en thérapie rationnelle intégrative. Unobravo

29. Cairn.info. 2025. Les concepts-clés issus de l'étude psychanalytique des névroses. Consulté le [4 mai]. Cairn.info

est utilisé pour «désigner de façon générale tous les procédés dont se sert le Moi dans les conflits susceptibles d'aboutir à une névrose» alors que le refoulement correspond à « un mode de défense bien déterminé que nos recherches nous ont permis de mieux connaître»[30].

- **Selon Anna Freud**

La fille de Freud[31], A. Freud intègre une dimension nouvelle à savoir dans le concept de défense, un lien entre mécanisme de défense et réalité extérieure. Son ouvrage, Le Moi et les mécanismes de défense, entre en contradiction avec le courant établit à cette époque.

En effet, l'étude des mécanismes de défense à ce moment-là, est centrée sur l'étude de l'inconscient (ça, fantasmes, affects, etc.). A. Freud est convaincue au contraire qu'une thérapie psychodynamique permet l'observation idéale des mécanismes de défense, car ils sont en lien avec la fonction adaptative du Moi.[32]

Par la suite, les écrits de G. Vaillant vont être essentiels dans le développement du concept de mécanisme de défense car ils vont mettre en place la «fonction de régulation des affects (colère, dépendance, joie et tendresse) et de modulations interpersonnelles» (2–4).

L'importance et l'utilisation des mécanismes de défenses sont de nos jours largement reconnus. Malgré cela une définition communément admise des mécanismes de défense n'a pas encore été obtenue. On relève ainsi plusieurs définitions utilisées à ce jour. En 1997, S Ionescu donna cette définition: «Les mécanismes de défense sont des processus psychiques inconscients visant à réduire ou à annuler les effets désagréables des dangers réels et imaginaires en remaniant les réalités internes et/ou externes et dont les manifestations - comportements, idées ou affects – peuvent être inconscientes ou conscientes»[33].

30.Freud, Sigmund. 1896. Nouvelles remarques sur les psychonévroses de défense. Paris: Payot.

31. Jay, Martin Evan. 2025. Sigmund Freud: Biographie, Théories et Influence. Encyclopaedia Britannica.

32. Freud, Anna. Le Moi et les mécanismes de défense. Paris: PUF, 1936.

33. Ionescu, Serban, Marie-Madeleine Jacquet, et Claude Lhote. 2025. Les mécanismes de défense: Théorie et clinique. Paris: Dunod.

- **Selon J.C Perry et A. Cooper**

Proposent la formulation suivante: «un mécanisme psychologique qui assure la médiation entre désirs, besoins, affects et impulsions individuelles d'une part et d'autre part à la fois les interdits internes et la réalité externe. »[34]

Les mécanismes ne sont plus considérés uniquement comme un moyen de gérer les conflits, car une dimension adaptative y est ajoutée. En effet, à travers les mécanismes de défense, les patients s'adaptent aux diverses contraintes du monde externe[35].

Il faut noter également que les mécanismes de défenses sont présents chez tous les individus et de tout temps.

Il est également intéressant de relever que les mécanismes de défense ne sont pas des symptômes mais une traduction de la capacité de gestion des affects Pénibles et de conflits intrapsychiques.

Un ensemble de symptômes correspond donc à une pathologie alors que l'ensemble des mécanismes de défense repérés au cours d'un entretien nous permet d'établir un niveau défensif.

Le niveau défensif n'est pas spécifique d'une pathologie mais plutôt une description de son fonctionnement psychique.

Il est possible d'évaluer les mécanismes de défense via trois moyens distincts: les autoquestionnaires, les tests projectifs et les entretiens cliniques (vidéo ou verbatim). L'études des mécanismes de défenses à travers l'analyse d'entretiens cliniques restent la méthode la plus utilisée. Elle se base sur des grilles de cotation des entretiens qui permettent une analyse objective des mécanismes de défense.

Il existe plusieurs grilles et méthodes différentes, mais la plus utilisée est le DMRS, Defense Mechanisms Rating Scales[36].

34. Hess, J. Mécanismes de défense et psychothérapie psychodynamique de la dépression. Mémoire de maîtrise, Université de Lausanne, Faculté de biologie et médecine, 2016.

35. Perry, J. C., et Cooper, S. 1988. Une étude sur les mécanismes de défense psychologiques et l'adaptation. Cambridge: Harvard University Press.

36 .Perry, J. C. 1990. Defense Mechanisms Rating Scales (DMRS). Cambridge: Harvard University Press.

Les mécanismes de défense sont des processus psychologiques automatiques qui protègent l'individu de l'anxiété ou de la perception de dangers ou de facteurs de stress internes ou externes.

A ce jour, il existe de nombreuses classifications permettant d'évaluer les mécanismes de défense utilisés par les patients, soit sous la forme d'auto-questionnaires, de tests projectifs ou de méthodes d'évaluation clinique.

Le Defense Mechanisms Rating Scales (DMRS – échelles d'évaluation des mécanismes de défense) est l'instrument le plus utilisé et le plus reconnu dans l'étude empirique des mécanismes de défense.

Il a permis de mettre en évidence des liens entre les défenses et le niveau d'adaptation des patients, entre les défenses et la psychopathologie, et de montrer l'évolution des défenses au cours des psychothérapies psychanalytiques. Cet instrument ne comprend cependant pas de mécanismes de défense psychotiques, ce qui n'est pas sans poser de problèmes, par exemple dans l'étude des troubles graves de la personnalité, des patients paranoïaques, des patients bipolaires et des patients présentant un trouble du spectre de la schizophrénie. Notre groupe de travail s'attache à construire, puis à valider un instrument d'évaluation des mécanismes de défense psychotiques sous la forme d'un addendum au DMRS.

3.2. Anna Freud et les mécanismes de defense:

Pour Anna Freud, les mécanismes de défense (qu'elle aborde dans son livre Le moi et les mécanismes de défense publié en 1936) ne sont pas seulement un processus pathologique, mais aussi un processus adaptatif et sont fondamentaux pour la formation de la personnalité. Anna Freud a eu le mérite d'élargir le concept de « défense » et parmi les mécanismes de défense qu'elle a introduits figurent la sublimation, l'identification à l'agresseur et l'altruisme.

En ce qui concerne leur apparition, Anna Freud ordonne les mécanismes de défense selon une ligne évolutive: parmi les premiers à être utilisés figure, par exemple, la régression. Apparaissent ensuite la projection-introjection (lorsque le moi est suffisamment différencié du monde extérieur), le retrait (qui présuppose une distinction entre le moi et le ça) et la sublimation (qui nécessite la formation du surmoi).

La théorie d'Anna Freud permet ainsi de comprendre la différence entre les mécanismes de défense primitifs et matures.

3.3. Le concept du mécanisme de défense d'après Nancy McWilliams:

Nancy McWilliams affirme que «l'utilisation des défenses est importante non seulement en termes défensifs, pour le maintien de l'estime de soi, mais aussi pour parvenir à une adaptation saine à la réalité»[37].

Ces mécanismes de défense sont structurés différemment pour chacun d'entre nous.

L'utilisation préférentielle et automatique des défenses est déterminée par un large éventail d'éléments et peut varier en fonction d'un certain nombre de facteurs, notamment:

- nos caractéristiques et ressources internes,
- les expériences vécues lors de la première enfance,
- l'impact généré par l'utilisation de ces défenses psychologiques,
- Le type de défense mise en pratique par nos figures de référence.

3.4. Les mécanismes de défense d'après Melanie Klein:

M. Klein[38] a particulièrement étudié les défenses primitives, qui seraient typiques de la psychose, en introduisant le mécanisme de défense de l'identification projective. Pour Klein, les mécanismes de défense ne sont pas seulement des défenses du moi, mais constituent des véritables principes organisateurs de la vie psychique.

3.5. Les mécanismes de défense d'après George Eman Vaillant:

Comme Anna Freud, la classification des mécanismes de défense de Vaillant s'inscrit également dans un continuum, basé sur deux dimensions:

Maturité-immaturité et santé mentale-pathologie.

Vaillant a distingué quatre niveaux de défense, dont voici quelques exemples:

1. Les défenses narcissiques-psychotiques (projection délirante, déni).

2. Les défenses immatures (passage à l'acte, dissociation).

3. Les défenses névrotiques (retrait, déplacement, formation réactive).

4. Les défenses matures (humour, altruisme, sublimation).

37. McWilliams, Nancy. Psychoanalytic Diagnosis: Understanding Personality Structure in the Clinical Process. New York: Guilford Press, 1994.

38. Klein, Melanie. 2025. Biographie et théorie psychanalytique. Psy-Enfant

3.6. Les fonctions des mécanismes de défense:

Le concept de mécanisme de défense en psychologie désigne un mécanisme d'autodéfense propre à notre esprit, qui protège la personne de la détresse en supprimant toutes les sources susceptibles d'engendrer du stress, des conflits ou d'autres expériences émotionnelles désorganisées ;permettent de préserver l'estime de soi et de s'adapter à son environnement. Ce processus d'adaptation durera toute la vie.

3.7. Les genres de Mécanisme de defense:

Les défenses peuvent donc être des signaux d'adaptation et de maladaptation dans le premier cas, elles nous permettent de vivre la réalité qui nous entoure avec un certain degré de flexibilité et d'harmonie dans le second cas, elles se manifestent de manière récurrente, omniprésente et avec un certain degré de rigidité.

3.7.1. Les défenses primaires ou immatures:

Ils impliquent un manque de capacité de la part de l'individu à faire la différence entre le soi et le monde qui l'entoure, c'est pourquoi on les appelle aussi des mécanismes de défense psychotiques.

Quels sont les mécanismes de défense primaires?

Examinons quelques exemples de mécanismes de défense du moi qui relèvent des défenses primitives:

- **L'introjection:** un mécanisme de défense par lequel la personne assimile un objet extérieur à elle-même (exemple: identification à l'agresseur).
- **La projection:** un mécanisme de défense par lequel l'individu attribue ses sentiments ou ses pensées à d'autres.
- **L'idéalisation-dévalorisation:** Ce mécanisme de défense consiste à attribuer des caractéristiques exagérément positives ou négatives à soi-même ou aux autres.
- **Le dédoublement:** il s'agit d'un mécanisme de défense qui consiste à séparer les aspects positifs et négatifs de soi-même ou des autres, qui sont considérés (alternativement) comme totalement bons ou totalement mauvais.
- **Le déni:** un mécanisme de défense qui permet de rejeter complètement certains faits parce qu'ils sont trop douloureux.
- **L'identification projective:** Ce mécanisme de défense amène la personne à projeter sur l'autre ses propres sentiments, dont elle reste parfaitement consciente. Un exemple

est celui d'un fils adolescent qui dit « personne ne me comprend » sur un ton hostile, justifiant ainsi son propre comportement et supposant que les autres lui sont également hostiles.

- **Le passage à l'acte:** un mécanisme de défense par lequel l'expression des conflits internes se fait par le biais d'actions.

3.7.2. Les défenses secondaires ou matures:

Les mécanismes de défense matures impliquent diverses adaptations à la réalité extérieure et se réfèrent notamment à nos limites internes, également appelées instances psychiques.

Quels sont les principaux mécanismes de défense secondaires?

Voici une liste de quelques-uns d'entre eux, accompagnés d'exemples pratiques de leur fonctionnement:

- **Le refoulement:** un mécanisme de défense opéré par la censure du surmoi, par lequel nous ne sommes pas conscients des désirs ou des pensées dérangeants, qui sont exclus de la conscience.[39]
- **L'isolement:** Ce mécanisme de défense amène la personne à séparer la cognition et les émotions. Par exemple, une personne souffrant du syndrome de stress post-traumatique peut être consciente du traumatisme et être capable de le raconter en détail, tout en étant incapable d'entrer en contact avec une quelconque émotion (anesthésie émotionnelle).
- **La rationalisation:** Ce mécanisme de défense consiste à recourir à des explications rassurantes (mais inexactes) de son comportement, afin de cacher les véritables motifs qui, s'ils étaient connus, généreraient un conflit.

Voici un exemple:

un étudiant mal préparé échoue à un examen et raconte à sa famille que le professeur l'a pénalisé.

- **La régression:** un mécanisme de défense proposé par Anna Freud qui implique un retour involontaire à des modes de fonctionnement appartenant à un stade antérieur du développement. un exemple de ce mécanisme de défense est qu'un enfant stressé

39. La Psychanalyste. 2025. Le refoulement inconscient en psychanalyse. Consulté le [date de consultation]. La Psychanalyste.

par la naissance de son petit frère qui peut recommencer à sucer son pouce ou à faire pipi au lit.

- **Le déplacement:** ce mécanisme de défense est typique des phobies et permet de déplacer un conflit émotionnel vers un objet moins menaçant.
- **La formation réactionnelle:** il s'agit d'un mécanisme de défense qui permet de remplacer les impulsions inacceptables par leur contraire.
- **L'identification:** ce mécanisme de défense permet d'acquérir les caractéristiques d'une autre personne. L'identification à la figure paternelle, par exemple, est fondamentale pour surmonter le complexe d'Œdipe.
- **La sublimation:** un mécanisme de défense qui permet de canaliser des sentiments potentiellement inadaptés dans des activités socialement acceptables, telles que le sport ou l'art.
- **L'altruisme:** un mécanisme de défense qui consiste à satisfaire ses propres besoins en s'occupant de ceux des autres.
- **L'humour comme mécanisme de défense:** est considéré par Freud comme l'un des mécanismes de défense les plus matures notamment dans le livre Le mot d'esprit et ses rapports avec l'inconscient (1905). Le père de la psychanalyse l'a qualifié « mécanisme de défense le plus éminent ». L'humour sert en effet à exprimer des contenus refoulés en contournant la censure du surmoi.

3.8. Troubles de la personnalité et mécanismes de defense:

Nous avons vu que les mécanismes de défense peuvent être différenciés selon le degré de maturité évolutive du moi, permettant une adaptation plus ou moins grande à la réalité. Des défenses plus immatures signalent donc une distorsion prononcée de la réalité et sont plus fréquemment présentes dans les troubles de la personnalité.

Selon le modèle de Kernberg, les troubles de la personnalité histrionique, narcissique, antisociale et borderline seraient caractérisés par une identité mal intégrée et l'utilisation de défenses immatures, en présence d'un examen de la réalité intact. Cependant, l'utilisation de défenses immatures est également présente dans d'autres troubles de la personnalité, tels que le trouble de la personnalité paranoïaque et le trouble de la personnalité dépendante.

4. L'importance des mécanismes de défense:

Les mécanismes de défense du moi jouent un rôle fondamental, tant dans le contexte intrapersonnel qu'interpersonnel.

Il est intéressant de voir comment ils parviennent à défendre le sentiment de sécurité interne, en se protégeant contre des émotions et des expériences telles que la déception, la honte, l'humiliation et même la peur du Bonheur.

Nous disposons de divers moyens psychiques et comportementaux pour faire face à des situations de stress et de conflit particulières.

Notre façon de nous exprimer, d'agir et d'entrer en relation peut donc varier en fonction du type de défense que nous mettons en place, influençant ainsi notre comportement et notre façon d'affronter la réalité extérieure.

Les mécanismes de défense nous accompagnent tout au long de notre vie et nous permettent de gérer au mieux ce qui se passe, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur.

Ils doivent donc être considérés comme un outil précieux pour gérer notre vie quotidienne, nos affects et nos pulsions. Le rôle du psychologue est d'améliorer la capacité de l'individu à se comprendre lui-même, y compris dans l'utilisation de ses propres défenses.

5. Psychanalyse et littérature :

La psychanalyse a depuis longtemps constitué pour la littérature un moyen d'analyser le texte via l'inconscient de l'auteur, du lecteur et des personnages. Partant des travaux de Sigmund Freud, Jacques Lacan, Jean Bellemin-Noël et Pierre Bayard, les éléments d'un texte littéraire s'avèrent être fondés sur la psychanalyse.

L'auteur d'un texte littéraire n'a plus de droit sur son écrit vu que ce dernier travaille dans une dimension d'inconscient.

Pourtant aujourd'hui, et alors même que de nouvelles perspectives se dégagent dans le champ des études littéraires, la psychanalyse semble constituer l'arrière-garde du renouveau critique. L'approche de l'analyse que les découvertes de Freud ont manifestée fait de la lecture d'un texte littéraire une double opération de lecture et de réécriture ainsi qu'un champ de rencontre de l'inconscient du lecteur avec celui de l'auteur.

Dans notre travail , Nous avons mis en évidence une mécanisme de défense plus que toute autre, c'est le refoulement.

Afin de comprendre comment fonctionne le refoulement, il convient donc de revoir la conception qu'avait Sigmund Freud de l'esprit. Pour lui, le psychisme est un peu comme un iceberg : le sommet que l'on peut voir au-dessus de l'eau représente l'esprit conscient ; la partie submergée sous l'eau mais qui reste encore visible, est le préconscient ; la majeure partie de l'iceberg, qui se trouve sous la ligne de flottaison, et qui est invisible, c'est l'inconscient. C'est ce dernier qui a un impact très puissant sur la personnalité.

"Freud a mis très rapidement en lumière que ses patients ne pouvaient pas accéder à certains affects, désirs, certaines images du passé, qui demeuraient inaccessibles et qui ne pouvaient apparaître qu'à travers des symptômes, des lapsus, des actes manqués et/ou dans leurs rêves"[40].

Le refoulement permet donc de mettre de côté, d'enfouir dans l'inconscient, des événements individuels mais aussi des événements collectifs trop difficiles à vivre.

6. L'expression du refoulement:

Est souvent assez contradictoire: la personne cherche à travers un comportement qui peut être excessif à se protéger. Voici quelques exemples de symptômes de refoulement : "Un enfant qui tout à coup se lave beaucoup, beaucoup les mains, de façon compulsive : que lui est-il arrivé ? Qui le fait se sentir sali ? Et qu'il ne peut pas dire autrement ?" Une personne qui grossit d'un coup, qui prend 20 à 30 kg et qui va à la fois mettre de l'espace entre elle et les autres mais montrer aussi par son apparence qu'elle existe. Cela peut être le résultat d'une agression physique ou psychologique". explique Geneviève Abrail.

- **Refouler:**

  est une défense naturelle en soi, le refoulement peut s'introduire dans la réalité pour se faire connaître, pour se faire comprendre : "Quand quelque chose de vital est touché et que le refoulement est important, cela peut se traduire par un comportement excessif de mise en danger de la personne : par exemple, certaines addictions peuvent bouleverser le quotidien, la vie et poussées à leur extrême, être dangereuses", ajoute-t-elle La composante psychique concerne la représentation qui produira des formations de substitution.

40 .Abrial, Geneviève. 2022. Refoulement: définition, mécanisme, symptômes. Journal des Femmes. Consulté le [15 mai]. Journal des Femmes.

La composante somatique concerne l'énergie qui vient du corps qui aura trois destins possibles: la disparition de toute trace de la pulsion, la manifestation par un affect, la transposition en angoisse.

- **Le refoulement s'effectue en trois temps:** le refoulement originaire (ou primaire), le refoulement et le retour du refoulé.
- **Le refoulement originaire :** ce sont les toutes premières pulsions qui vont être refoulées et qui vont constituer un noyau de représentations inconscientes; ce refoulement primaire inaugure la névrose.
- **Le refoulement :** c'est le mécanisme de défense qui va refoulé tous les désirs, pulsions qui suivront.
- **Le retour du refoulé :** ce sont toutes les nouvelles tentatives des pulsions de passer la frontière de l'inconscient pour pénétrer dans le conscient.

  Le refoulé fait incéssament des tentatives de percée de la conscience car non seulement il ne disparaît, mais il reste actif. Cela signifie qu'il continue de générer des tensions et conflits internes.

  Afin de réussir à passer la barrière de la censure exercée par le moi, le refoulé prend différentes formes:

- Les lapsus et actes manqués
- Les symptômes névrotiques
- Les rêves.

➢ **Selon Lacan** reformule le refoulement en s'appuyant sur la linguistique (Saussure, Jakobson) et la structure du langage. Le refoulement ne concerne pas seulement une

énergie pulsionnelle à réprimer, mais un signifiant qui manque dans la chaîne du langage.
Ce qui est refoulé est un signifiant qui n'a pas trouvé sa place dans l'ordre symbolique et qui revient sous une autre forme (lapsus, acte manqué, symptôme).

- **Lacan distingue trois registres :**

- **Le Réel:** Ce qui échappe au langage, ce qui ne peut être symbolisé.
- **L'Imaginaire:** le domaine des images et des identifications.
- **Le Symbolique:** le domaine du langage, des lois, des structures qui organisent le sujet.

Le refoulement crée du manque: ce qui est refoulé ne disparaît pas mais reste hors d'atteinte, cela alimente la compulsion de répétition (nous cherchons inconsciemment à retrouver ce qui nous échappe).

- **Selon André Green**

le refoulement n'engendre pas une expression symptomatique directe, mais crée un vide où « il ne se passe rien ». Cette absence de production symbolique reflète une coupure profonde dans le processus de pensée et de représentations. Le sujet se retrouve alors face à une impasse, une sorte de blocage où le contenu refoulé ne peut être intégré ni exprimé, renforçant une sensation d'inertie et de négativité dans la vie psychique.

7. L'approche psychanalytique :

Inspirée par les théories de Freud, l'approche psychanalytique explore les aspects inconscients des œuvres littéraires. Elle s'intéresse aux désirs, aux peurs et aux conflits internes des personnages, ainsi qu'aux symboles et aux motifs récurrents. Pour mener une analyse psychanalytique, il convient de:

- Identifier les symboles et les motifs récurrents et leur signification.
- Analyser les conflits internes des personnages et leur résolution.
- Explorer les thèmes du désir, de la mort, de l'inconscient, etc.

La lecture psychanalytique de la littérature va donc s'apparenter à celle des formations de l'inconscient, c'est-à-dire le rêve, le lapsus, le trait d'esprit, le fantasme. Freud cherchera à démasquer derrière le discours conscient les désirs refoulés et mettra enlumière les processus de condensation et de déplacement à l'œuvre, les déformations engendrées par la censure. Nous sommes donc très éloignés des hésitations déclarées au départ.

Dans sa lecture de La Gradiva de W. Jensen (Freud, 1986) il lira le délire commeune formation de l'inconscient, mais aussi aura recours à la métaphore archéologique qui revient si souvent dans ses travaux. Ce qui est le plus important à signaler dans cette étude c'est que continuellement Freud cherche l'auteur du roman derrière son héros et veut expliquer la trame de l'action à partir de la biographie qu'il invente à Jensen et que ce dernier contestera. En quelque sorte il se comporte comme Sainte-Beuve à qui Proust reprochait sa volonté d'expliquer les œuvres littéraires par la biographie de leur auteur.

Milan Kundera a écrit bien plus tard à propos des exégètes du Procès:

> *« Les biographes d'un romancier défont donc ce que le romancier a fait, refont ce qu'il a défait.Leur travail ne peut éclairer ni la valeur ni le sens d'un roman, à peine identifier quelques briques. Au moment où Kafka attire plus d'attention que Joseph K., le processus de la mort posthume de Kafka est amorcé. »* [41]

Jacques Lacan, qui n'était pas adepte des lectures psychanalytiques de la littérature, écrivit:

> *« Pour la psychanalyse, qu'elle soit appendue à l'Œdipe ne la qualifie en rien pour s'y retrouverdans le texte de Sophocle. L'évocation par Freud d'un texte de Dostoïevski ne suffit pas pour dire que la critique de textes, chasse jusqu'ici gardée du discours universitaire, ait reçu de la psychanalyse plus d'air. »*[42]

À partir des années soixante du XXe siècle, la lecture des textes littéraires par les psychanalystes suit l'évolution des écrits cliniques qui se concentrent sur le narcissisme et le contre-transfert, les troubles dentité les du sentiment culpabilité

8. Lecture psychanalytique de chanson douce :

À première vue, Chanson Douce de Leïla Slimani penche plutôt vers le thriller. Après tout, le livre débute avec un meurtre glaçant: deux enfants meurent assassinés par leur nounou. Commencer par la fin, sonner le glas avant même que l'histoire débute, il fallait oser.

Mais le récit de Slimani va bien au-delà du roman à suspense.

Il traite de sujets tels que la maternité،les conflis antérieure, la classe sociale, la violence familiale et la place d'une femme dans tout cela, le combat n'est pas le même pour tout le monde.

41. Psycha Analyse. 2011. Les lectures psychanalytiques des œuvres littéraires. Consulté le [date de consultation]. Psycha Analyse

42. Chaboudez, Gisèle. 2015. L'Œdipe de Lacan. Figures de la Psychanalyse. cairn.info

- **La mére**

D'une part, il y a Myriam. Diplômée en droit, sa carrière a pris fin avant même de débuter, quand elle est tombée enceinte. Contrairement à son mari, Myriam est seulement perçue de part sa relation avec ses enfants. Situation qui la fait souffrir intérieurement, mais qu'elle n'ose pas exprimer de peur de passer pour une mauvaise mère – le plus grand des sacrilèges aux yeux d'une société patriarcale.

Cependant, Myriam contredit ce discours imposé, refuse de se cantonner au rôle de génitrice et décide d'entamer sa carrière d'avocate, malgré les réticences de son conjoint. C'est là qu'entre en scène Louise.

- **la nourrice**

Louise, la nourrice. Une employée, mais de laquelle on s'attend à un dévouement maternel. Elle fait bien plus que de s'occuper des enfants : elle nettoie, elle cuisine, elle repasse. Elle remplit le rôle stéréotypé de la mère au foyer. Elle reste au-delà de ses heures de travail, sans qu'on le lui demande, et se dévoue complètement, sans rien attendre en retour. Louise semble faire preuve d'une dévotion sans limites, et cela, paradoxalement, contribue à son invisibilisation et son aliénation.

Ces deux femmes qui se côtoient quotidiennement et vivent de manière intime ont néanmoins des interrogations, des conflits internes, des ambitions divergentes. Elles cohabitent mais évoluent en réalité dans des milieux différents.

Elles représentent aussi deux figures de la maternité. Si Myriam repousse la figure traditionnelle de la mère, Louise l'assume jusqu'à l'extrême, jusqu'à l'infanticide.

Le roman manipule habilement les lecteurs: sous ses événements routiniers se cache un drame tragique, alors que la « nounou parfaite» se transforme en meurtrière, non pas à cause d'un mal inhérent, mais à cause d'une injustice sociale accumulée.

Le lecteur se précipite pour découvrir la fin, mais la dure surprise lui rappelle qu'il ne s'agit pas un rêve, c'est la réalité des plusieurs gens et la souffrance des plusieurs familles.

Ce roman n'est pas seulement un récit traditionnel, mais un portrait psychologique profond qui mélange l'espoir avec la tristesse, et révèle le contraste saisissant entre l'extérieur brillant et l'intérieur pourri.

C'est un miroir qui reflète cette lutte cachée dans le subconscient humain, où le bien et le mal luttent en silence, sous le couvert d'une morale brillante, tandis que les vices se cachent comme des monstres dans l'obscurité.

- **La famille**

La famille, cœur du roman, est un modèle de désintégration trompeuse, deux parents, préoccupés par leur carrière professionnelle et les aspects matériels de la vie, négligent leur deux enfants , tandis que le destin est laissé entre les mains d'une nounou - « Louise » - qui apparaît dans l'ombre comme une *ange* ou une"miracle", mais au fond, c'est une femme brisée portant les blessures du son passé (violences domestiques, dettes, problèmes familiaux),son déconnexion avec la réalité fait d'elle une bombe à retardement. Dés que ses souvenirs se réveillent, elle se transforme en monstre qui se venge du l'injustice de monde avec l'innocence des enfants!

Louise n'est qu'une image de tant de personnes qui regardent le monde à travers la fenêtre des autres. Louise a vu dans la vie de Massé ses rêves qu'elle n'a pas pu réaliser, et elle a vécu le bonheur qui le manqué au sein d'une famille aimante.

Toute cette refoulement grandissait de jour en jour, alimentée par le sentiment de carence, de dettes et de solitude que vivait cette dernière pour exploser avec cette fin tragique.

Chacun des personnages du roman a ses propres motivations, désirs et rêves qui sont la force motrice de ses actions.

Nous retrouvons la mère qui a donné toute sa confiance à la nounou pour pouvoir continuer à travailler, et nous retrouvons le père aimant qui a accepté la décision et l'a soutenu, et nous retrouvons la nounou qui a gagné leur cœur et volé leur esprit avec sa gentillesse se transformant en une criminelle dont les motivations remontent à l'obscurité qu'elle a vécue et soufferte dont la famille ne sait rien.

Deux thèmes psychologiques importants dominent le roman:
L'ambivalenve avec laquelle la mère se débat pour son avenir professionnel et le refoulement que la nounou subit en silence jusqu'à ce que la catastrophe se produise.

8.1. L'ambivalence:

L'ambivalence est la tendance à éprouver, ou à manifester en même temps, deux sentiments opposés à propos de la représentation mentale: il s'agit d'hésiter entre plusieurs sentiments, attitudes, ou désirs vis-à-vis d'une personne, ou d'une situation. Par exemple l'amour et la haine, la joie et la tristesse.

❖ **Historiquement :**

La notion d'ambivalence a été introduite par Eugène Bleuler, après avoir effectué des travaux sur la schizophrénie.

Par la suite, Sigmund Freud s'est penché sur le problème de l'ambivalence à travers le fonctionnement psychique afin de rendre compte du conflit psychique.

exercer un métier reste une nécessité pour beaucoup de femmes, parfois même une question de survie, l'essor du féminisme dans la seconde moitié du XXe siècle a marqué un tournant : désormais, le travail ne se limite plus à assurer leur subsistance, mais devient un moyen pour elles d'accéder à leur autonomie, leur indépendance financière, et surtout de s'accomplir pleinement. Peu à peu, le rôle de mère au foyer est perçu comme un frein à l'épanouissement personnel – un sentiment que Myriam semble ressentir.

8.1.1. Maternité et ambivalence:

Quand Mila est née, Myriam a tout de suite découvre la puissance de l'amour maternel, elle ne voulait pas que quelqu'un d'autre s'occupe de sa fille, pas même une baby-sitter. Pour elle, personne ne pouvait comprendre les besoins de Mila aussi bien qu'elle. Elle passait ses journées à la câliner, à la nourrir, à veiller sur elle, et cela la rendait heureuse, mais quand son deuxième enfant est arrivé, les choses ont changé. Entre les nuits sans sommeil, les pleurs, les couches à changer et le manque de temps pour elle, Myriam a commencé à se sentir dépassée.

Elle aimait toujours ses enfants plus que tout, mais elle avait l'impression de ne plus exister en dehors de son rôle de maman. Elle était tout le temps fatiguée, et même si elle faisait de son mieux, elle se demandait parfois si elle y arriverait.

L'amour était toujours là, mais il était maintenant mélangé à un sentiment d'épuisement et de solitude.

Myriam se sent profondément déchirée à l'intérieur. D'un côté, elle sait qu'elle devrait être heureuse d'être mère, comme tout le monde le lui répète. Elle voit les autres femmes parler de leurs enfants avec des coeurs dans les yeux, et elle voudrait tant ressentir la même chose. Mais de l'autre côté, elle ne reconnaît plus la femme qu'elle était avant. Elle se sent comme emprisonnée dans un rôle qui ne lui correspond pas vraiment.

Chaque jour est un combat pour elle. Quand elle entend des mères dire qu'elles voudraient passer plus de temps avec leurs petits, cela lui semble incompréhensible. Elle, au contraire, compte les minutes jusqu'à ce qu'elle puisse avoir un moment pour elle. Elle se

sent coupable de penser ainsi, mais ne peut s'empêcher de ressentir que la maternité lui a pris quelque chose d'essentiel sa liberté, ses rêves, ses ambitions.

Cette contradiction,la ronge de l'intérieur. Elle voudrait être une bonne mère comme la société l'attend d'elle, mais en même temps, elle aspire à retrouver la femme indépendante qu'elle était avant. Ce déchirement silencieux est son fardeau quotidien, un secret qu'elle n'ose partager avec personne, de peur d'être jugée ou incomprise.

Au fond d'elle-même, Myriam se demande si elle est normale de ressentir cela, et cette question sans réponse ajoute encore à sa souffrance intérieure.

Myriam accueille donc avec un immense soulagement la proposition de Pascal de venir travailler dans son cabinet d'avocats. Enfin, une porte de sortie, une occasion de retrouver une part d'elle-même qu'elle croyait perdue! Ce travail représente bien plus qu'un simple emploi : c'est la promesse de se sentir à nouveau compétente, utile, et de reprise ses aspirations professionnelles.

Pourtant, malgré cet espoir retrouvé, elle se heurte toujours au poids des attentes sociales. Autour d'elle, les regards et les remarques discrètes lui rappellent sans cesse qu'une mère -doit- avant tout s'occuper de ses enfants.

Les critiques voilées, viennent miner sa joie et réveiller ses doutes.

Elle voudrait pouvoir tout concilier sans culpabilité, mais la société semble lui dire qu'en choisissant de travailler, elle néglige son rôle de mère. Ce conflit intérieur la poursuit: d'un côté, l'épanouissement professionnel qu'elle appelle de ses vœux; de l'autre, l'image de la mère parfaite, toujours disponible, qu'on continue de lui renvoyer comme un idéal inaccessible.

Myriam se retrouve ainsi tiraillée entre deux visions de la maternité, l'une moderne et libératrice, l'autre traditionnelle et contraignante, sans jamais pouvoir totalement échapper au sentiment de ne jamais en faire assez.

- **Role de paul**

Paul m,mari de Maryam est le père, mais son rôle semble secondaire par rapport à ses responsabilités,la première description que sa femme lui a donnée était qu'il était un pragmatique qui mettait sa famille et son travail en priorité. Mais malgré tout cela, Maryam semble seule, en train de se battre une vie quotidienne avec deux enfants, sacrifiant ses rêves. Lorsque son mari rentre le soir, se plaignant d'être fatigué de son travail, Maryam se sent jalouse car son mari fait le travail qu'il aime et lui confie toutes les responsabilités. Au cours

du roman, Paul apparaît quelques instants avec les enfans,Les porter ou les caresser pendant un voyage ou des vacances.

8.2. Le refoulement:

Dans le refoulement [43], le "moi" bloque ou réprime toutes les pensées, tous les sentiments ou tous les désirs qu'il trouve inacceptables ou dérangeants. Par exemple, Maryam veut ici changer sa réalité en devenant avocate et exerce le métier dont elle avait toujours rêvé lorsqu'elle étudiait le droit à l'université. Cependant, ce désir entre en conflit avec sa situation et est donc totalement inacceptable pour le" surmoi", il peut donc être réprimé dans le subconscient. Permettre à ce désir d'apparaître consciemment entraînera une punition de la part du surmoi de la personne sous forme de culpabilité, d'anxiété ou de honte. C'est ce qui est arrivé à Marie plus tard lorsqu'elle est allée travailler et a laissé les deux enfants aux soins de la nounou.

Les Massé, qui étaient issus d'une famille bourgeoise, avaient un mode de vie différent de celui de la gouvernante. Les différences de classe, comme chacun le sait, sont problématiques. Alors Maryam, qui avait commencé à se sentir extrêmement heureuse lorsqu'elle avait reçu son premier cas, avait commencé à rester au travail jusqu'à tard dans la nuit،la nounou devenait la seule responsable des enfants, s'occupant d'eux cuisinant pour eux, nettoyant et dormant parfois à côté d'eux.

Malgré le bonheur de Maryam et le professionnalisme de la nounou, mais il y a de nombreux moments où Maryam a l'impression de perdre son statut auprès de ses enfants, car ils ne demandent plus sa présence comme avant. De plus, les services supplémentaires fournis par la nounou donnent parfois à Maryam le sentiment d'être invisible.

8.2.1. Pour la nounou Louise:

Le refoulement qui est une mécanisme de défense du psychisme, qui permet d'éviter un conflit contre le moi, et ce en rejetant les pulsions dans l'inconscient.

Les éléments refoulées apparaissent dans les rêves, parfois dans les actions, et aussi sous la forme de symptômes tels que l'angoisse ou l'obsession.

43. La Psychanalyste. 2025. Le refoulement inconscient en psychanalyse. La Psychanalyste

> *« L'inconscient déclenche souvent des maladies ,dont la plus connue « est la névrose Avant tout ,on doit savoir ceci :le rôle de l'inconscient (nous l'avons déjà vu)est de maintenir l'équilibre ,ou de rétablir un équilibre menacé..Est ce donc un réservoir à refoulement ,à complexes ,à névroses ?Oui certainement ,mais pas dans le sens ou on l'entend généralement ,ainsi que nous allons le voir »*[44]

Freud Sigmund, « Introduction à la psychanalyse »[45],

Louise La nounou idéale est celle que Louise a présentée lors de la première rencontre, surtout après que les enfants se soient intégrés à elle en peu de temps. La famille de Massé n'a pas hésité un seul instant à l'embaucher en raison de sa réputation, dont ils s'étaient renseignés auprès de ceux avec qui elle avait travaillé auparavant.

Louise, une quadragénaire au visage lisse et aux manières impeccables. Avec ses cheveux tirés en un chignon strict, ses robes à col Claudine et son teint de porcelaine, elle incarnait l'image rassurante de la nounou idéale. Dès son arrivée chez les Massé, elle s'était montrée d'une efficacité déconcertante: les enfants, se couchaient sans protester, et la maison, autrefois en désordre, respirait désormais une propreté.

Pour Myriam, avocate surchargée, c'était une libération,Enfin, elle pouvait se replonger dans ses dossiers sans culpabiliser,Paul, lui, profitait de cette nouvelle tranquillité pour se consacrer pleinement à ses artistes, passant des soirées entières en studio sans se soucier des crises de larmes du petits ,Louise gérait tout, anticipait tout.

Louise s'intéresse beaucoup aux enfants, joue avec eux, sait les rendre heureux et est affectueuse avec eux. Louise excelle dans le rôle d'une mère, même s'il y a des moments où elle semble avoir des réactions exagérées ou même d'autres symptômes comme une anxiété excessive. Cela nécessite des recherches sur sa vie personnelle et antérieure pour découvrir le secret derrière ces actions.

---

44. La Psychanalyste. 2025. Le refoulement inconscient en psychanalyse. Consulté le [date de consultation]. La Psychanalyste

45. Edition Payot 106, boulevard Saint-Germain 75006 PARIS, P 255

Louise est un personnage profondément complexe et troublant. En apparence, elle incarne la nounou idéale: toujours souriante, méticuleuse dans son travail et dévouée aux enfants. Pourtant, derrière cette façade parfaite se cache une femme en grande souffrance.

Elle verrouille soigneusement son coffre-fort, comme pour enfermer ses secrets et ses douleurs, et se plonge dans les détails du quotidien pour combler le vide de sa vie. Son sourire, toujours impeccablement dessiné et rehaussé de rouge à lèvres, est en réalité un masque qui cache une profonde détresse.

Chaque jour, Louise joue son rôle à la perfection, mais des fissures apparaissent dans son calme apparent. Elle est hantée par des pensées sombres et des impulsions étranges qu'elle ne comprend pas elle-même. Comme l'écho des idées refoulées. Malgré tout, elle continue à faire bonne figure, défiant les difficultés avec une détermination presque surhumaine. Mais cette perturbation intérieure, qu'elle tente désespérément de contenir, menace constamment de faire surface, révélant la fragilité de son équilibre.

Louise, avec son apparence paisible, mais entourée de courants dangereux. Son histoire, ses blessures restent enfermés dans le coffre-fort de son cœur.

De nombreuses raisons conspiraient contre cette créature, lui rendant la vie difficile, alors elle trouva du réconfort au sein de cette famille aimante, dans laquelle elle trouva une compensation à ce qui lui manquait.

Parmi ces raisons qui ont fait d'elle l'être humain qu'elle est aujourd'hui, avec ses fluctuations et sa recherche constante de perfection et son incapacité à se passer de la famille Lee Massey même quand ils le voulaient...

- **La solitude:**

Louise, une femme marquée par les paradoxes de la maternité.

Jeune veuve malgré son âge, Louise porte en elle une douleur silencieuse qui contraste cruellement avec son apparente maîtrise de la vie, abandonnée non seulement par la mort, mais aussi par sa propre fille, Stéphanie. Ce départ, plus qu'une simple fugue, représente une déchirure profonde dans l'âme de Louise - un échec cuisant qui vient ironiquement souligner son extraordinaire succès professionnel.

Car Louise excelle dans l'éducation des enfants des autres. Elle sait les guider, les rassurer, leur apporter cette stabilité qu'elle n'a pu offrir à sa propre fille. Chaque sourire d'enfant qu'elle fait naître, chaque problème qu'elle résout pour les petits Massé est comme un rappel cruel de son incapacité à retenir Stéphanie. Son talent professionnel devient alors

une amère preuve de son échec personnel - comme si plus elle réussissait avec les enfants des autres, plus son propre échec maternel apparaissait flagrant.

Ce chagrin d'amour maternel trahi, cette blessure jamais refermée, Louise le cache sous son sourire professionnel, comme elle cache ses larmes derrière le rouge à lèvres soigneusement appliqué chaque matin. Mais parfois, quand elle berce le plus jeune des Massé, son regard se perd dans le vide, cherchant sans doute le visage de celle qui lui a tourné le dos, tout en continuant à donner aux autres enfants l'amour que sa propre fille a refusé.

❖ **L'angoisse :**

L'angoisse comme révélateur existentiel et mécanisme vital, loin d'être simplement une affection paralysante ou un symptôme gênant à éliminer, l'angoisse se révèle être un stimulant essentiel de l'existence, un véritable avertisseur psychique qui nous pousse à vivre et à agir. Cette émotion complexe, souvent mal comprise, joue en réalité un rôle crucial dans notre équilibre psychique en signalant les dysfonctionnements du principe de plaisir. Lorsque notre système psychique perçoit une menace contre cet équilibre, l'angoisse émerge comme un signal d'alarme, nous forçant à nous confronter à ce qui perturbe notre état émotionnel.

Plus profondément, l'angoisse agit comme une porte d'accès privilégiée vers les désirs inconscients.

Dans certaines conditions, particulièrement lorsque les mécanismes de défense se relâchent, elle parvient à faire remonter à la conscience des contenus psychiques habituellement refoulés.

L'angoisse, dans cette optique, n'est plus une simple affection à traiter, mais bien le signe d'une psyché qui lutte pour retrouver son équilibre et réaliser ses désirs.

Louise vit un déchirement entre deux besoins contradictoires ‹d'un côté, rester dans sa solitude, trouver un refuge rassurant où elle peut échapper aux exigences du monde et conserver sa fragile indépendance ; D'un autre côté, elle est hantée par un besoin profond, presque désespéré, de laisser une marque tangible dans la vie de cette famille, de s'assurer que sa présence soit irremplaçable, que son absence bouleversera leur vie. Cette tension constante entre son désir de disparaître et de rester seule et sa quête de reconnaissance fait d'elle un être contradictoire, toujours à la frontière entre la dissimulation et l'affirmation, entre la tentation de disparaître et la peur de ne pas avoir la famille pour leur prouver son importance et son existence.

❖ **Statut sociale :**

Louise incarne le déclin progressif et l'humiliation sociale qui touchent un segment vulnérable de la classe moyenne inférieure. Son histoire révèle cette lente descente aux enfers provoquée par le double traumatisme de la mort de son mari, qui l'a laissée endettée, et de l'abandon de sa fille unique, qui l'a privée de son dernier ancrage affectif. Sa carrière révèle également une montée inquiétante de la méfiance. Au vu de ses actions récentes, sa position de nounou dans une famille bourgeoise devient une révélation de ces deux réalités sociales : la vulnérabilité silencieuse des pauvres et l'infiltration des préjugés par la bourgeoisie. Chaque interaction qu'elle a avec ses employeurs met en évidence cette double fracture – économique et identitaire – alors que Louise lutte contre le mépris de classe, faisant d'elle un symbole des tensions qui imprègnent la société contemporaine.

Louise est confrontée à une série inquiétante de sentiments incontrôlables envers Miriam et Paul, ses employeurs. Ce mélange explosif de sentiments contradictoires s'empare peu à peu d'elle: jalousie sourde de leur vie de couple, envie douloureuse de leur statut social et désirs confus qu'elle n'ose s'avouer, ressentiment alimenté par leurs privilèges, et parfois même des pulsions haineuses qui l'effraient. Ces sentiments, qu'elle tente en vain de réprimer, créent une spirale destructrice où se mêlent affection et aversion, transformant sa relation professionnelle en une relation toxique dont elle ne parvient plus à s'échapper. Il en résulte des troubles du comportement qui éveillent la suspicion du couple.

Louise adorait jouer à cache-cache avec les enfants, mais son jeu prenait toujours une tournure dérangeante. Elle choisissait des endroits impossibles pour se cacher et y restait, immobile, souriante, tandis que les enfants passaient de l'état d'esprit ludique à l'état d'esprit anxieux. Leurs petits cris joyeux se transformèrent en hurlants paniquées, puis en halètements désespérés lorsqu'ils réalisèrent, après une recherche vaine, qu'elle ne sortirait pas d'elle-même.

Louise écoutait leur horreur grandir avec un plaisir maladif. Entre ces jeux cruels, elle observait Miriam et Paul avec une obsession croissante, imaginant toutes les manières et se concentrant sur chaque détail de leur petite vie parfaite. À leur insu, Louise tissait sa toile autour d'eux, patiente, à l'écoute et déraisonnablement parfaite, amenant la famille au point où elle était indispensable.

Louise, dévorée par une obsession croissante, voit avec angoisse les enfants Massé grandir et son rôle se réduire. La peur de devenir inutile, de perdre sa place dans cette famille

qui lui tient tant à cœur, la hante jour et nuit. **Une idée fixe s'empare alors d'elle** : convaincre Myriam et Paul d'avoir un autre enfant, un bébé qu'elle pourrait élever comme les précédents, un nouveau souffle à son existence de nounou.

Elle commence par des allusions discrètes, glissant des remarques sur la joie d'avoir un nouveau-né dans la maison, vantant les qualités de Myriam et Paul comme parents. Puis, ses tentatives se font plus insistantes. Elle évoque la complicité que Mila, leur plus jeune, aurait avec un petit frère ou une petite sœur, - comme si l'enfant pouvait devenir son alliée -.

Elle observe Mila avec une intensité troublante, espérant que la petite, par ses mots ou ses gestes, fera naître chez ses parents l'envie d'agrandir la famille.

Mais derrière cette apparente sollicitude se cache une obsession malsaine. Louise ne supporte pas l'idée que son utilité puisse un jour disparaître. Elle veut un nouveau bébé a élever, à protéger, à contrôler. Et si Myriam et Paul refusent, si Mila ne joue pas le jeu, que deviendra-t-elle ? La question la ronge, alimentant en elle une frustration qui menace de basculer en quelque chose de bien plus sombre.

Mais quand les enfants grandissent, que leur dépendance envers elle diminue, et que Myriam et Paul semblent moins la solliciter, son monde vacille,

L'angoisse de la remplaçabilité la ronge. Elle, qui a tout donné à cette famille, se sent peu à peu exclue, oubliée. Et cette peur se mue en rage sourde, en désespoir violent.

Un jour, cette peur de devenir inutile est devenue trop forte. Dans un moment de folie, elle a attrapé un couteau. Elle a fait du mal aux enfants qu'elle avait pourtant tant aimés et protégés. Ce geste terrible était sa façon de dire: "Vous ne pourrez jamais m'oublier."

Louise,la nounou au visage d'ange qui protégeait et prenait soin des enfants est désormais leur meurtrière.

Chapitre III :

"Exploration Des Manifestations Et Des Répercussions Du Refoulement"

Le roman « *Chanson Douce*» (2016) présente un cas psychologique complexe qui peut être analysé à travers la méthode psychanalytique freudienne, notamment à travers les concepts de refoulement, de ça, de moi, de surmoi, d'instincts (vie et mort) et de complexes psychologiques. Leila Slimani utilise le refoulement comme un prisme pour examiner les tentions internes des personnages, abordant plusieurs autres sujets tel que les inégalités sociales de la société contemporaine.

Chaque personnage refoule à ça manière des traumatismes, des désirs ,Cela crée une dynamique fluide qui devient compliquée et conduit à une fin tragique.

Et outre le fait que le refoulement est une mecanisme personnelle de faire face aux difficultés de la vie, c'est aussi une méthode collective de répression par laquelle les sociétés coexistent avec les pressions économiques, sociales et culturelles qui pèsent sur la société.

Les Massé sont un jeune couple parisien. Paul est producteur (dans le monde de la musique) et Myriam est avocate. Bien qu'elle ait arrêté de travailler pendant un certain temps pour élever ses deux jeunes enfants, elle est fatiguée de ce « bonheur, ce bonheur simple, silencieux, carcéral ». Elle reprend cependant son activité, entre dans un cabinet d'avocats, et doit donc chercher une nounou.

Louise serait cette « fée » parfaite, « cette nounou irréelle sortie d'un livre pour enfants », Celle qui saurait s'occuper des enfants, ranger l'appartement et préparer d'excellents dîners pour les amis invités. Elle « excelle à devenir invisible et indispensable », d'abord « une présence intime mais jamais familière ». Mais la vie n'est pas un conte de fées et c'est là que les tensions commencent à émerger.

Le déroulement narratif comme révélateur de refoulement :

Des les premières pages du roman: « *L'enfant est morte* » (Adam), Mila ne survivra pas à ses blessures, et Louise « ne savait pas mourir. La mort, elle ne savait que la donner. »,et grâce à une structure inversée, avec quelques chapitres intercalés entre le récit pour rappeler des témoignages durant l'enquête et le procès, une manière de perturber la chronologie des événements autant que de révéler des points de vue, le lecteur perçoit le moindre indice, voit des indices et des symboles dans les gestes soudain débordants, les jeux extrêmement violents de la nounou, et les histoires et contes cruels que la nounou tire d'une sombre réalité que personne ne connaît. L'histoire policière se déroule entre les pages du roman, explorant les personnages présents, Miriam, Paul, leurs amis, cette étrange Louise -

son idéalisme, son anxiété, son lourd passé qui l'a transformée en une « héroïne invisible », qui soudainement, dans un accès de folie, a décidé de prendre le rôle principal du drame. Cela soulève des questions sur un environnement social qui apparaît faussement sophistiqué et bourgeois, mais qui est en même temps profondément égocentrique et fermé. A l'image de Miriam, avocate au tribunal correctionnel, qui défend un criminel qu'elle cherche aussi à montrer comme une victime, Leïla Slimani décrit plus qu'elle ne juge. Elle dénoue une intrigue aux conséquences dramatiques mais avec une escalade inconsciente dans les deux cas, sans aucune réserve en nommant les victimes (toutes) et des coupables. Elle dénonce un système social profondément injuste et inégalitaire... et met en lumière des problèmes psychologiques dont l'aggravation conduit à une escalade catastrophique qui atteint jusqu'au meurtre.

Afin d'explorer le roman et de découvrir les raisons derrière ce crime horrible, qui a ouvert le roman avec une scène sanglante terrifiante du meurtre des deux enfants qui terrifierait n'importe quel parent, nous présenterons quelques extraits du roman et tenterons de les analyser.

Le récit s'articule autour de la banalité du quotidien familial, dépeignant avec une simplicité presque ordinaire les routines, les silences et les petits gestes anodins qui tissent la vie commune. Pourtant, cette banalité est régulièrement rompue par l'irruption de scènes plus intenses, des moments-clés soudain mis en lumière, comme sous le coup d'un projecteur. Ces instants, souvent brefs mais puissants, transforment le familier en quelque chose de plus dense, de plus signifiant :un échange de regards, des gestes et des mots qui reflètent les tensions, les désirs ou les non-dits qui se cachent derrière la surface lisse de la vie quotidienne heureuse de cette famille.

Le roman explore en parallèle la psychologie des deux femmes, alternant entre les sentiments de Myriam – ses choix déchirants, ses doutes de mère qui reprend le travail, sa culpabilité mêlée de soulagement – et l'image plus mystérieuse de Louise, dont la présence rassurante masque une réalité bien plus sombre. Pour cette dernière, le récit construit un contraste saisissant: dans la première partie, elle apparaît comme une figure presque idéale, parfaitement intégrée au foyer, indispensable aux enfants, irradiante d'une tendresse maternelle qui comble les silences de la famille. Mais la deuxième partie dévoile brutalement l'envers du décor – sa vie solitaire, minée par l'isolement.

Ce dédoublement crée une tension narrative subtile: plus Louise s'efface en tant qu'individu hors son existence au sein de ctte famille.

1. Les Impacts de refoulement

1.1. La rupture psychologique:

Tout ce que le roman mentionne de Myriam est son origine marocaine, mais son histoire, sa famille et sa vie antérieure semblent cachées, comme si Myriam s'échappait avec sa nouvelle vie de tout ce qui est passé.

Malgré son identité arabe et islamique , Myriam refuse d'embaucher une nounou sans papiers,l'une de ses conditions importantes était de ne pas porter le hijab ni d'être musulmane, afin de ne pas créer la sympathie qui unit les gens d'une identité commune,cette contradiction entre ce qu'elle est et ce qu'elle veut apparaît clairement dans les parties suivantes du roman.

"Pas de sans papiers, pas voilée, pas fumeuse**"p16**

"Myriam a été clair.elle ne veut pas engager une maghrébine **[...] "p29**

Myriam vit une lutte psychologique entre la maternité et la liberté de travailler, ce qui entraîne une contradiction entre ses pensées et ses actions, cette mère de deux enfants, estime que la maternité l'a privée de travail et d'une vie confortable, malgré son amour pour ses deux enfants. Lors d'une conversation entre elle et son amie au sujet de la nounou, Emma lui a dit qu'elle devrait embaucher une nounou qui n'a pas d'enfants pour pouvoir être libre, mais Myriam était en colère contre l'opinion de son amie, car elle n'est pas d'accord avec le fait que quelqu'un puisse rabaisser une femme parce qu'elle a des enfants.

" Myriam avait remercie pour le conseil, elle trouvait terrible l'idée d'évincer une femme parce qu'elle a des enfants**"p17**

La maternité a fait perdre à Myriam le sens du monde extérieur, et son plus grand rêve était que son bébé prenne quelques grammes,

" Myriam en avait oublié jusqu'à l'existence du monde extérieure...les mois passaient sans qu'elle rendre compte **"p18**

Myriam, qui se plaint à son mari de sa fatigue et de ses veillées tardives avec son bébé, tombe à nouveau enceinte, déclarant la contradiction intérieure entre ses pensées et ses actions. Elle avait l'habitude de justifier auprès de ses amis que c'était une erreur, mais elle sait qu'elle ne voulait pas quitter la chaleur de la maison. Myriam, qui rêve d'un avenir

professionnel, accouche à nouveau pour rester prisonnière à la maison entre l'instinct maternel et les rêves. Myriam vit ces luttes psychologiques.

"Elle a toujours prétendu que c'était un accident **[...]**Adam a été une excuse pour ne pas quitter la douceur du foyer**"p19**

Myriam était jalouse de son Mari et se sentait humiliée parce qu'elle n'avait rien à dire à part des histoires quotidiennes ‹de ses enfants et ce qui les concernait. Elle a même commencé à détester les mères qui se plaignaient du travail parce qu'elles ne trouvaient pas le temps d'être avec leurs enfants.

"Elle était jalouse de son mari **[...] "p20**

" [...] a quel point elle se sentait mourir de n'avoir rien d' autre a raconté **[...]** elle ne pouvait plus supporter de les écouter se plaindre de leur travail"**p 21**

Après une rencontre avec Pascal un ancien camarade de Myriam, qui lui a suggéré une opportunité d'emploi, Myriam s'est sentie pleine d'espoir et a convaincu son mari de la laisser retourner au travail et après plusieurs entretiens d'embauche, ils ont accepté d'embaucher Louise.

1.2. La culpabilité refoulé:

Bien qu'elle ait d'abord choisi de rester au chaud chez elle, le passage des jours lui a fait perdre sa passion et le travail est devenu son rêve. Lorsqu'elle a commencé à travailler, malgré son bonheur apparent, Myriam souffrait de remords envers sa famille et ses enfants, et c'est ce qui l'a poussée à confier ses tâches à la nounou.

"Le soir, quand Myriam rentre chez elle, elle trouve le dîner prêt, les enfants sont calmes et peignés.Louise suscite et comble les fantasmes de famille idéal que Myriam a honte de nourir"

Myriam semble s'opposer au fait que son rôle se limite à la maternité, et elle réprime ses sentiments de jalousie envers son mari qui travaille et sa colère face aux responsabilités qui l'accablent.

"Elle abondonne plus des tâches à une Louise reconnaissante **[...]"p65**

Ici, deux femmes contradictoires apparaissent clairement : l'une a quitté la chaleur de la maison pour travailler, ressentir la liberté et réaliser ses rêves, et les rêves les plus simples de l'autre étaient ce que Myriam avait entre les mains : un foyer chaleureux, un mari aimant et des enfants dont elle pouvait entendre le rire.

1.3. Traumatismes d'enfance:

Plus Louise affirme sa présence en s'occupant de la maison et des enfants, plus le rôle de Mariam se rétrécit, entre le bonheur d'être en voie de réaliser ses rêves et ses craintes que le temps passe loin de ses enfants. Dans l'incident de l'anniversaire de Mila, Mariam apparaît isolée dans une pièce, et Louise prend la tête de la peinture, prépare les décorations et le gâteau et joue avec les enfants. Dans une scène qui décrit comment Mariam se souvient d'amers souvenirs d'enfance alors qu'elle était confinée dans sa chambre, l'image devient claire : Mariam réprime des sentiments stockés de souffrance infantile, et c'est ce qui lui fait voir en Louise l'idéal sans fin de la maternité qui lui manque.

" Myriam regrette d'avoir pris son après-midi.elle aurait éte si bien dans le calme de son bureau, l'anniversaire de sa fille l'angoisse **[...]** des souvenirs glaçantes de sa propre enfance lui reviennent en mémoire.**"p52**

" Myriam se cache dans sa chambre, dont elle ferme la porte, et elle fait semblant d'être **[...]"p52**

1.4. La pulsion exhibitionniste:

Myriam, qui a commencé avec un appétit ouvert pour le travail et le succès, partage une tasse de boisson avec son amie pour célébrer, mais ce qu'elle ressent ce soir est étrange. Elle ne veut pas rentrer chez elle, elle veut rester plus longtemps dehors et elle ressent un désir égoïste envers cet ami. Elle veut ressentir un désir de femme, loin d'être mère, car elle voit son mari traiter son corps comme celui d'une mère seulement.

" Myriam boit vite et pascal la fait rire.elle n'a pas envie de rentrer chez elle...une tention érotique légère, piquante... éprouve un désir gratuit, futile **[...] "p47**

1.5. Passé marqué par la solitude:

Louise vit seule dans un studio qui ne contient qu'un canapé, une télévision et une table basse, ce qui témoigne de la situation financière de la nounou.

"Elle prend ses repas sur la table basse, le télévision toujours allumée‹**[...]** quelques objets qui pourraient donner vie à ce studio sans âme **"p33**

1.6. L'idéalisme comme compensation de conflits inconscients:

Louise semble laisser son empreinte sur la vie de Massé, une empreinte de son idéalisme et de sa perfection Cet idéalisme excessif de Louise pourrait être une sublimation de désirs refoulés ou de conflits infantiles.c'est ce que Myriam confirme par ses paroles et Louise par ses actes et le texte suivant confirme ça:

"Ma nounou est une fée**",** cest ce que dit Myriam quand elle raconte l'irruption de Louise dans leur quotidien **[...]** Louise a poussé les murs.elle a rendu les placards plus profonds, les terroirs plus larges"**p37**

"Elle recoud les boutons de leurs vestes qu'ils ne mettent plus depuis des mois par flemme de chercher une aiguille.elle refait les ourlets des jupes et des pantalons.elle reprise les vêtements de Mila **"p38**

Louise vit dans un état constant de conflit entre, Le ça, son désir refoulé et le sur moi

Cela se manifeste par des accès de colère intenses qu'elle réprime, qui apparaissent dans les histoires sombres qu'elle raconte et dans la violence occasionnelle envers les enfants ou les jeux qu'elle pratique avec eux.

"[...] elle répond a toutes les contrariétés par des hurlements.elle se jette par terre en plein rue... Mila traîne des pieds, elle vole une framboise **[...]"p41**

Mila est une fille têtue qui exprime ses désirs en criant et en s'allongeant sur le sol dans la rue Elle sait très bien que cela embarrasse sa nounou, mais c'est un moyen efficace d'obtenir ce qu'elle veut‹Louise détestait cela et adopta une approche effrayante en réponse à Mila en racontant des histoires effrayantes, dont les héros étaient des orphelins, des petites filles perdues et des princesses emprisonnées.

"Louise apprivoise l'enfant.jour après jour, elle lui raconte des histoires ou reviennent toujours les mêmes personnages.des orphelins, des petits filles perdues... d'ours à une jambe et de licornes mélancolique**"p42**

L'étrange personnalité de Louise semble émerger, car elle ne trouve aucun effort pour raconter ces histoires et continue sans s'arrêter ni réfléchir.Louise fait de ses histoires un exutoire aux désirs qu'elle refoule dans la réalité. Les histoires représentent une satisfaction alternative à son désir.

"D'ou elle viennent ces histoires? Elle émanent d'elle, en flot continu, sans qu'elle y pense, sans qu'elle fasse le moindre effort de mémoire ou d'imagination **[...]"p42**

Dans tous les textes de 1896, Freud insistait sur le fait que seul le souvenir refoulé, et donc inconscient, constitue, une fois retrouvé, la preuve de l'événement traumatique.

L'étrangeté de Louise augmente à mesure que les événements se multiplient. Lors de la scène de cache-cache, Louise se cache délibérément et les enfants la cherchent beaucoup jusqu'à ce qu'ils désespèrent et commencent à crier et à la supplier de sortir, mais elle reste cachée comme si elle appréciait leurs cris.

"Louise préfère jouer cache-cache **[...]** Louise ne dit rien.elle ne sort pas de sa cachette, même quand ils hurlent, qu'ils pleurent **[...]"p55**

1.7. Le désir sexuel refoulé:

Qui se manifeste sous la forme d'un intérêt excessif pour les détails du couple,

Durant leur vacances rn Grèce, un soir, alors que ses parents l'invitent à dîner et à sortir, Louise semble obsédée par eux. Elle passe la nuit à penser à eux et à leur vie privée.

"Elle voudrait les retenir, s'accrocher à eux **[...]** la conviction à present **[...]**que son Bonheur leur appartient, qu'elle est à eux eu qu'ils sont à elle**"p88**

La folie des pensées qui submerge l'esprit de Louise révèle des choses cachées, des sentiments refoulés et des désirs qui n'ont pas trouvé d'exutoire dans ce monde،même ses rêves sont devenus un nid de pensées l'envahissant sur la vie de tous les deux.

"Louise s'enfonce dans une rêverie obscène...elle entend le froissement des draps et la tête de lit qui claque contre le mur**"p89**

- **Le Surmoi:**

Elle s'efforce toujours d'atteindre l'image de la nounou parfaite "Louise était une personne très attentionnée et responsable, elle ne négligeait aucun détail concernant les enfants, parfois jusqu'à l'exagération,Comme le montre le texte suivant :"Louise ne néglige jamais rien, **[...]**elle note tout **[...]** les horaires de la danse,des sorties d'école,des rendez-vous chez le pédiatre**[...]** "**p39**

La famille a commencé à inviter des amis et Louise était là pour préparer de délicieux plats, nettoyer et s'occuper des enfants. Elle est devenue une nécessité dont ils ne pouvaient plus se passer, et ils l'ont même emmenée avec eux en vacances en Grèce. **p74**

Pendant les vacances, Myriam se méfie de quelque chose que Louise a fait, mais elle l'oublie rapidement.

"Mila prend la main de Louise...elle attrape le poignet de petite fille et la repousse si brutalement"**p80**

1.8. Refoulement de la Colère:

l'agressivité refoulée envers les classes dominantes peut se transformer en rancune chronique, C'est ce qui a été remarqué dans le comportement de Louise.

Après ce voyage et les vacances, Louise rentre chez elle, un studio vide de vie. Ici, elle déteste tout, et un sentiment de jalousie et de haine de classe grandit en elle.

"Quand elle ouvre la porte de son studio, ses mains se mettent à trembler.elle a envie de decherir la housse du canapé, de donner un coup de poing dans le vitre **[...]** "**p95**

1.9. La culpabilité causé par une maternité incomplète:

D'événements, une image du passé de Louise apparaît: sa fille Stéphanie, qui s'est enfuie de chez elle. Sa mère a entendu dire qu'elle était amoureuse et qu'elle se trouvait dans le nord du pays avec quelqu'un. **p100**

Sa fille lui a échappé, après une vie amère. Stéphanie a vu sa mère humiliée dans son travail et elle donnait aux enfants dont elle s'occupait plus de tendresse que Stéphanie n'en recevait en tant que sa vraie fille.

Dans ce chapitre du roman, le secret de Louise et Stéphanie, la fille illégitime, est révélé. M. Frank, le fils du vieille femme, a essayé de l'aider à avorter, mais Louise a refusé.Ici, la vie antérieure de Louise devient plus sombre.

> *"Elle a ouvert le petit portail de l'entrée et à peine l'a-t-elle eu fermé derrière elles qu'elle s'est mise à rouer Stéphanie de coups.elle l'a frappée sur le dos d'abord,de grands coups de poing...elle lui tirait de cheveux, écartait les bras...elle La tapait sur les yeux,elle l'insultait,elle la griffait jusqu'àu sang."**p 197***

- **Soumission**:

Un autre fantôme qui traverse les événements est Jack, le mari décédé de Louise, qui se caractérise par la cruauté et la colère, dans le passage suivant une réalité se dévoile

"Elle sentait bien que son mari fulminait...la colère de son époux lui faisait peur"**p106**

"Je n'ai pas une âme de carpette à ramasser la merde et le vomi des mooches **[...]**"**p106**

"Il trouvait sa femme excessivement docile.et si cela l'excitait, la nuit dans le lit conjugal, cela l'exaspérait le reste de temps.**"p107**

"Jacques est mort trois mois plus tard **[...]** Louise s'est retrouvée seule **[...]** elle hoché la tête devant la notaire qui lui **[...]** laissait que des dettes**" p 107**

Revenons à sa jeunesse‹Louise travaillait comme aide-soignante auprès de la mère de quelqu'un, une vieille femme alitée et malade. Louise prenait soin d'elle et dormait même à côté d'elle, Cette vieille femme insultait Louise et essayait même de la frapper.

"La vieille lui crachait des insultes,la traitait de pute,de chienne,de bâtarde.parfois elle essayait de la frapper**"p119**

Tout ce qui s'est passé dans la vie de Louise, chaque événement, chaque mot insultant, elle ne l'a jamais ressenti. Elle a gardé toute cette douleur en elle pour continuer sa vie.

Louise était très affectueuse envers les enfants dont elle s'occupait, en vers la vieille femme. Elle était généreuse et ne se plaignait jamais.

À partir de là, l'image de la douleur imprimée dans les souvenirs de Louise devient Claire... la solitude après la fuite de sa fille unique et la mort de son mari qui n'a laissé derrière lui que des dettes qui l'accablaient.

1.10 Désir de contrôler:

Louise estime qu'elle a le droit d'agir en toute autonomie avec les enfants et la maison parce que sa relation avec la famille se renforce et un jour, Louise maquille le visage de Mila. Lorsque Paul voit sa fille, il interdit à Louise et la prévient de ne plus répéter ça, mais Louise ne s'excuse pas pour cela.

"Louise, je vous préviens, je veux plus jamais voir ça...la nounou écoute Paul elle ne baisse pas les yeux, elle ne s'excuse pas**"p 116**

L'insistance de Louise sur l' erreurs qu'elle a commise et à ne pas s'excuser indique qu'elle impose sa volonté dans la maison et qu'elle croit avoir le droit de faire ce qu'elle veut avec les enfants. Louise vit avec l'illusion qu'elle est le leader.

Un autre incident et une tempête de questions commencent. Myriam trouve une marque de morsure sur le bras d'Adam, alors elle demande à la nounou, qui répond que sa sœur est jalouse de lui et le mord. À la fin, il devient clair que c'est Louise qui fait cela en signe d'amour. Louise aime les enfants jusqu'à l'extrémisme.

"Oui, je sais.je mis un peu de crème dessus pour la cicatrisation.C'est Mila qui l'a mordu."**p136**

"Myriam s'approche de la bête qu'elle n'ose pas toucher, cela ne peut être une erreur, un oubli de Louise **[...]** la carcasse sent le liquide vaisselle à l'amande douce. Louise l'a lavée à grande eau elle l'a nettoyée et elle l'a posée là comme une vengeance, comme un totem maléfique **"p176**

"Elle en est sûr, elle a jeté le poulet ce matin même.la viande n'était plus consommable,elle allait ainsi éviter à ses enfants d'être malades **"p176**

Louise défie Myriam et fait manger aux enfants de la nourriture avariée. Myriam l'a prévenue à plusieurs reprises, mais Louise défie les ordres et déclare une guerre cachée pour imposer son autorité.

«Myriam lui interdit de laisser les enfants devant le poste.mais Louise s'en fiche.Mila sait qu'il ne faut pas répéter ce qu'elle a vu devant ses parents.Ne pas prononcer les mots "Traque ","terroristes ","tués **"p229**

1.11 L'obsession:

L'obsession de Louise pour la famille augmente de jour en jour, même lorsqu'ils sont invités par les parents de Paul à passer une semaine dans leur maison de montagne, la réaction de Louise est étrange et effrayante.

"Quand Myriam lui annoncé qu'ils allaient pour une semaine à la montagne...le regard noir de Louise était traversé par un orage**"p138**

> *"Quelques heures après le départ de Paul et Meryam,Louise revient sur ses pas...elle entre dans l'appartement des massé et elle ouvre les volets que Myriam avait fermés....son devoir accompli,elle s'assoit sur le canapé et somnole,elle ne sort pas de toute la semaine....elle vit sur le canapé "**p147***

Louise ne se voyait plus en dehors de cette maison et de ses membres, même quand ils étaient absents. Elle a profité de l'occasion et est restée une semaine, dormant, mangeant et nettoyant la maison comme si elle lui appartenait. Louise a vu tous ses rêves dans ces murs, dans la famille des Massé

> *"Elle s'occupe du linge avec une concentration de prêtresse...elle entend les caleçons de Paul.elle tient à laver les dessous délicats à la main et.dans l'évier de la cuisine, elle passe sous l'eau froide les*

*culottes de Myriam, les soutiens-gorge en dentelle ou en soie.Elle récite des prières"**p203***

1.12 Anxiété financière:

Dans un autre chapitre qui mentionne la découverte par la famille de l'histoire des dettes et des lettres qui parviennent à Louise du trésor, lui demandant de payer les dettes de son défunt mari, Jack. Ici, Louise reste silencieuse en voyant la réaction de Paul, qui confirme qu'il ne veut plus que de telles lettres arrivent chez lui. Ici, une tempête de haine apparaît dans le cœur de Louise.

"Louise s'est raidie, ses doigts sont crispés par la haine et elle cache ses mains sous ses genoux pour dissimuler le tremblement **[...]"p161**

Louise retourne chaque jour à contrecœur à son studio, craignant de rencontrer le propriétaire qui lui demandera des nouvelles du loyer. Louise souhaite rester sous la garde de la famille Massé et profiter de la vie confortable de la bourgeoisie.

"Louise voudrait tellement rester, dormir là, au pied du lit de Mila **[...]** Louise ne veut pas retourner dans son studio**"p164**

"Elle a peur de rencontrer son propriétaire **[...]"p164**

La nounou est une contradiction vivante, déchirée entre ses rêves d'évasion et l'implacable réalité des contraintes matérielles qui la retiennent. D'un côté, elle se complaît dans une solitude choisie, refuge où elle peut échapper aux exigences du monde; de l'autre, elle est traversée par un désir profond, presque inavouable, de laisser une trace indélébile dans la vie de cette famille qui n'est pourtant pas la sienne.

Cette rupture que vit Louise apparaît dans ses cauchemars qui perturbent son sommeil.

"Louise fait des cauchemars.elle ne sombre pas dans le sommeil mais dans une léthargie perverse, elle a l'impression que son visage est maintenu sous le talon d'une botte, que sa bouche est pleine de terre **[...]"p170**

Louise déteste sa vie, elle déteste cet endroit sale dans lequel elle vit, cette haine

"une haine montre, en elle, une haine qui vient contrarier ses élans serviles et son optimisme enfantin, une haine qui brouille tout.elle est absorbé dans un rêve triste et confus **[...]"p171**

Selon Freud, les rêves servent à l'accomplissement de désirs et de pulsions inavouables. Mais ces souhaits se heurtent aux interdits et sont refoulés dans l'inconscient. Une censure psychique les transforme en rêves.

1.13 La dépendance émotionnelle:

Louise devient dépendante de l'affection qu'elle espère obtenir de cette famille, ce qui accroît son obsession de rester avec eux .Louise comble un vide existentiel ‹mais avec le temps le besoin de Louise diminue à mesure que les enfants grandissent. Il n'y a plus d'excuse pour rester dans cette maison chaleureuse, alors Louise adopte un plan, qui consiste à convaincre les parents d'avoir un autre enfant pour s'assurer qu'elle reste dans la maison.

"le lendemain,elle fait avec plus de soin que l'habitude le lit de Paul et de Myriam.elle Passe sa main sur les draps.elle cherche une trace de leurs éternites,une trace de l'enfant dont elle est sûre à présent qu'il est à venir**"p201**

"Elle demande à Mila si elle voudrait d'un petit frère où d'une sœur."**p201**

Louise pense jour et nuit à cet enfant et fait des plans pour faciliter son arrivée.

"il faudra bien qu'un autre enfant vienne pour meubler les longues journées d'hiver**"p202**

"Avec trois enfants,ils ne pourront pas se passer de moi.**"p202**

"Paul et Myriam pourraient aller de l'avant et faire à Louise un enfant,**"p219**

1.14 Trauma du" Sans-Domicile":

-La peur de ne plus avoir un lieu,un refuge.

"Un jeudi soir,vers 20heures, Louise rentre chez elle.son propriétaire l'attend dans le couloir.. Bertrand Alizard s'est presque jeté sur elle.**"p204**

"Le prochain locataire sera là dans un mois.**"p206**

> *" Louise ne lui dit pas que ce studio n'est qu'un antre,une parenthèse où elle vient cacher son épuisement.c'est ailleurs qu'elle vit.Tout les jours,elle prend une douche dans l'appartement de Myriam et Paul.Elle se déshabille dans leur chambre* [...] *elle enfonce ses doigts dans les pots de crème que Myriam accumule et elle masse ses mollets,ses cuisses,ses bras " **p208***

1.15 La Violence comme Langage de l'Inconscient:

La violence devient une contre-attaque pour restaurer un sentiment de puissance, Lorsqu'une des nounous lui suggéra le numéro d'une famille qui avait besoin d'une nounou, pensant qu'elle aiderait Louise au cas où la famille des Massé l'abandonnerait, Louise ignora ses propos et poussa la poussette jusqu'à ce qu'elle se retourne et partit aussitôt, indiquant qu'elle refusait d'être abandonnée par la famille.

"Louise ne répond pas.Elle prend son élan elle avance, brutale,sourde.elle coupe la route à Lydie et dans sa fuite,d'un geste brusque,elle renverse la poussette dans laquelle l'enfant, réveillé en sursaut,se met à hurler"**p218**

> *"Ce bébé, elle désire avec une violence de fantastique, un aveuglément de possédée.Elle le veut comme elle a rarement voulu, au point d'avoir mal, au point d'être capable d'étouffer, de brûler, d'anéantir tout ce qui se tient entre elle et la satisfaction de son désir "**p219***

1.16 Pulsion agressive:

Ces pensées pourraient, souvent déclenchée Par: Une traumatismes extrême (humiliation, abandon), ou bien un sentiment d'injustice persistante. C'est ce que Louise a ressenti lorsque Myria a refusé d'avoir un autre enfant et a senti que l'abandonner était imminentla violence dominait les pensées de Louise, comme le montre clairement les textes suivants:

"Il faut que quelqu'un meure.Il faut quelqu'un meure pour que nous soyons heureux"**p230**

"Des refrains morbides bercent Louise quand elle marche.des phrases, qu'elle n'a pas inventées et dont elle n'est pas certaine de comprendre le sens, habitent son esprit **"p230**

"Elle doit admettre qu'elle ne sait plus aimer"**p230**

1.17 L'explosion du refoulement:

Désigne un phénomène où des contenus inconscients (traumas, désirs interdits, conflits non résolus) font irruption de manière violente dans sa conscience, entraînant des symptômes aigus

L'explosion de refoulement chez Louise est un phénomène profondément tragique qui révèle les conséquences dévastatrices d'une souffrance refoulée depuis trop longtemps. Le meurtre des enfants, acte d'une brutalité inouïe, devient pour elle l'unique échappatoire à

des tensions psychologiques accumulées au fil du temps, comme une cocotte-minute prête à exploser. Incapable de verbaliser sa douleur, de reconnaître ses traumatismes ou même de les affronter, Louise se retrouve submergée par des émotions qu'elle ne peut ni contrôler ni canaliser. Au lieu de trouver une issue saine à sa détresse, elle laisse ces sentiments enfouis se manifester de la manière la plus destructrice qui soit : par une violence aveugle et meurtrière.

Aucun mécanisme de défense ne peut indéfiniment contenir une souffrance aussi intense sans qu'elle ne finisse par se frayer un chemin, d'une manière ou d'une autre. Chez Louise, le refoulement excessif de ses émotions crée une pression psychique insoutenable, qui finit par se briser dans un acte irréversible. Ce débordement illustre un paradoxe tragique: en cherchant à tout prix à étouffer sa douleur, elle ne fait que la nourrir, jusqu'à ce qu'elle éclate sous une forme bien plus monstrueuse.

cette explosion n'est pas seulement un échec personnel, mais aussi une mise en garde contre les dangers d'une refoulement excessif. Elle montre que, tôt ou tard, ce qui est refusé ou ignoré finit par ressurgir, souvent sous une forme bien plus destructrice.

2. Le refoulement et ses implications:

2.1 Une famille dysfonctionelle:

Le refoulement systématique des tensions psychologiques et des conflits relationnels constitue l'un des mécanismes les plus destructeurs au sein des dynamiques familiales. Cette tendance à étouffer les émotions authentiques, sous couvert de maintenir une apparente harmonie, engendre progressivement une dégradation profonde du tissu relationnel. Chaque non-dit, chaque frustration contenue, chaque besoin inexprimé s'accumule comme autant de charges explosives dans l'inconscient collectif familial.

Les dépendances affectives qui se nouent dans ce contexte prennent des formes particulièrement pathologiques. Loin d'être de saines interdépendances, elles deviennent des liens de servitude émotionnelle où chacun se sent prisonnier tout en craignant par-dessus tout la séparation. Ces attachements toxiques se manifestent par des jeux psychologiques complexes: chantages affectifs déguisés, culpabilisations subtiles, contrôle sous couvert de protection. La famille devient alors un système clos.

Les conséquences à long terme de cette dynamique sont particulièrement dangereuses. Le manque chronique de communication authentique entraîne une incapacité à gérer les

conflits de manière constructive. Les désaccords mineurs dégénèrent en crises disproportionnées, car ils réveillent toute l'accumulation des frustrations passées.

2.2 Une identité fragmenté:

Chaque personnage de roman souffre d'une identité fragmentée, résultat direct de le refoulement de ses désirs, de ses frustrations ou de ses conflits intérieurs. Louise, en est l'exemple le plus flagrant: elle disparaît peu à peu derrière le rôle de la nounou idéale qu'elle joue, jusqu'à perdre toute son individualité. Dans son désir de se rendre indispensable, elle se dissout au service de cette famille, oubliant sa propre existence, ses besoins et ses limites.

De son côté, Myriam incarne une dualité douloureuse: tiraillée entre ses ambitions professionnelles, qu'elle tente de reconquérir après une pause imposée par la maternité, et ses responsabilités de mère, elle oscille entre sentiment de culpabilité et désir de libération. Cette tension constante mine son équilibre et met en évidence les ordres contradictoires auxquels elle est soumise.

Paul, pour sa part, adopte une attitude plus passive, semblant réagir aux événements plutôt que d'y participer activement. Son absence de réaction aux signes avant-coureurs, ainsi que son repli sur le confort de sa routine professionnelle, reflètent une répression silencieuse de ses doutes et de ses peurs. Ainsi, chacun à sa manière, ces personnages voient leur identité fragmentée et érodée par ce qu'ils taisent ou ne parviennent pas à affronter.

2.3 L'exploitation silencieuse:

Louise incarne une figure d'exploitation silencieuse et insidieuse, dissimulée derrière les apparences d'un dévouement sans faille. Dès son entrée dans le foyer, elle accepte sans broncher une position de subordination totale, se pliant aux exigences de la famille avec une disponibilité constante, presque irréelle. Elle nettoie, cuisine, fait les courses, s'occupe des enfants, anticipe les besoins de ses employeurs, et se rend peu à peu indispensable, tout en s'effaçant complètement comme individu. Ce dévouement dépasse largement le cadre de ses obligations professionnelles, et pourtant, elle n'est ni reconnue ni rémunérée à la hauteur de son engagement. Elle donne sans cesse, sans limites, sans contrepartie équitable, dans une relation profondément déséquilibrée où l'asymétrie des pouvoirs est flagrante. Ce que les parents perçoivent comme une chance — une nounou parfaite, discrète et efficace — n'est en réalité qu'un visage socialement acceptable de l'exploitation domestique. Louise n'a pas les moyens de contester, ni les ressources sociales ou affectives pour poser des limites. Son

silence n'est pas synonyme de consentement, mais le résultat d'un engrenage cruel où la peur de perdre sa place, d'être à nouveau seule et sans repères, la pousse à tout accepter. Et c'est justement cette accumulation de sacrifices invisibles, ce travail non reconnu, ces heures données sans jamais être comptées, qui nourrissent un ressentiment profond. Derrière son apparente docilité se cache une souffrance inavouée, une colère muette née de l'indifférence qu'on lui oppose. Cette exploitation quotidienne, banalisée par la routine, finit par fissurer son équilibre mental, jusqu'à ce qu'elle n'ait plus d'autre issue que l'explosion, révélant la violence extrême que peut engendrer le refoulement de ces sentiments.

2.4 l'effondrement société :

Le refoulement est présentée dans le roman comme un phénomène psychologique et social complexe qui va bien au-delà du concept traditionnel de mécanisme de défense utilisé par l'individu pour échapper aux conflits internes ou pour éviter d'affronter la douleur psychologique. Elle ne sert pas seulement à dissimuler des désirs ou des sentiments inacceptables, mais s'infiltre également au cœur même des relations humaines, constitue un élément essentiel dans la formation des comportements individuels et collectifs et influence directement le cours des événements et l'escalade des tensions. Dans ce contexte, la répression devient un moteur caché de conspirations ourdies au sein de la sphère familiale ou sociale. Le silence et le déni donnent naissance à des conflits qui se nourrissent de tensions refoulées, de l'absence de dialogue et de l'accumulation de préjugés et d'émotions inexprimées.

Le roman montre clairement comment cette répression peut devenir un facteur explosif, poussant les personnages à prendre des décisions tragiques ou à glisser vers des comportements destructeurs. Elle révèle la fragilité des équilibres sociaux, expose les relations familiales à leur apparente fausseté, et met en lumière les contradictions entre ce qui est dit et ce qui est gardé secret, entre ce que les individus révèlent et ce qu'ils cachent à eux-mêmes et aux autres. À travers cette dimension, le roman met en lumière les tensions psychologiques qui habitent les personnages, les conflits familiaux qui s'intensifient à l'ombre du silence et les structures sociales qui reproduisent l'oppression comme un mécanisme collectif qui impose la discipline et dissimule les déséquilibres.

En fin de compte, le refoulement devient une lentille analytique qui permet au lecteur de sonder les profondeurs de la psyché humaine et de comprendre les motivations profondes

du drame humain. Il ne s'agit pas seulement d'un élément narratif, mais de l'infrastructure cachée sur laquelle repose la tragédie, du lien entre l'individuel et le collectif, entre le psychologique et le social, entre l'interne et l'externe. Ainsi, le roman réussit à présenter l'oppression comme une force efficace et influente, déchirant les personnages de l'intérieur et contribuant à leur descente dans l'abîme, ce qui en fait un élément essentiel pour comprendre la tragédie dans toutes ses dimensions.

Conclusion

Au terme de cette étude, nous pouvons dire que la répression représente l'un des axes essentiels autour desquels évoluent les personnages des romans de Leila Slimani. À travers la perspective de la psychanalyse, et notamment les concepts freudiens liés à l'inconscient et au conflit entre le ça, le moi et le surmoi, nous pouvons comprendre comment ces personnalités se forment et se comportent dans des environnements sociaux et familiaux stressants.

Les hypothèses proposées, qui ont été discutées à travers les chapitres théoriques et analytiques, ont montré que le refoulement n'est pas seulement comprise comme un acte psychologique interne, mais plutôt comme le produit d'interactions complexes entre l'individu et son environnement familial et social.

Le roman démontre comment les restrictions sociales, notamment celles imposées par la hiérarchie des classes, peuvent générer diverses formes de refoulement,se manifestant sous la forme de troubles du comportement, d'isolement, de dépression , voire de violence pouvant conduire au meurtre.

Dans le troisième chapitre, l'analyse du texte nous a permis de retracer les complexes psychologiques les plus marquants auxquels sont confrontés les personnages et de les relier aux circonstances qui les entourent. Cette analyse n'a pas pour but d'être diagnostique, mais plutôt de mettre en évidence la complexité de la structure psychologique dans laquelle évolue le roman, ce qui lui confère une profondeur humaine et sociale.

nous pouvons dire que les romans de Leïla Slimani ne racontent pas simplement des histoires individuelles, mais révèlent plutôt des structures psychologiques et sociales plus complètes.

Louise n'est qu'un exemple parmi tant d'autres de ceux qui souffrent en silence au sein de cette société.

Dans cette perspective, le roman constitue un espace littéraire qui permet de repenser les concepts de liberté, de corps, d'identité et de classes sociales à travers une perspective psychanalytique.

Cette étude, dans ses limites, ne prétend pas englober toutes les dimensions de le refoulement dans la littérature de Leïla Slimani, mais elle ouvre la porte à des lectures plus approfondies qui peuvent utiliser d'autres approches analytiques, combinant le psychologique, le social et l'esthétique, pour comprendre les complexités de la psyché humaine telles qu'elles se reflètent dans la littérature.

Liste des tableaux

et

Figures

Listes des tableaux et des figures

nombre	Figure	Page
01	Photo de la première de couverture *Chanson Douce*, Ed. FOLIO	10
02	Fonctions du titre selon G. Genette	11
03	La quatrième de couverture du roman étudié.	15
05	Schéma actantiel du roman *chanson douce.*	26

Bibliographie

Corpus

"*Chanson Douce*", de Leïla Slimani, Prix Goncourt 2016

Les autres écrits de l'auteur

- Slimani, Leïla. 2014. Dans le jardin de l'ogre. Paris : Gallimard.
- Slimani, Leïla. 2016. Chanson douce. Paris : Gallimard.
- Slimani, Leïla. 2017. Sexe et mensonges : La vie sexuelle au Maroc. Paris : Les Arènes.
- Slimani, Leïla et Laetitia Coryn. 2017. Paroles d'honneur. Paris : Les Arènes.
- Slimani, Leïla. 2017. Simone Veil, mon héroïne. Paris : Éditions Stock.
- Slimani, Leïla. 2020. Le pays des autres. Paris : Gallimard.
- Slimani, Leïla. 2021. Le parfum des fleurs la nuit. Paris : Stock.

Ouvrages théoriques

- Duchet, Jean. 1971. Le titre dans la littérature moderne. Paris : Gallimard.
- Genette, Gérard. 1979. Introduction à l'architexte. Paris : Seuil.
- Genette, Gérard. 1982. Palimpsestes : La littérature au second degré. Paris : Seuil.
- Genette, Gérard. 1987. Seuils. Paris : Éditions du Seuil.
- McWilliams, Nancy. 1994. Psychoanalytic Diagnosis: Understanding Personality Structure in the Clinical Process. New York : Guilford Press.

Articles de revue

- Abrial, Geneviève. 2022. Refoulement : définition, mécanisme, symptômes. Journal des Femmes. Consulté le [15 mai].
- Capron, Stéphane. 2021. "Chanson douce", le Goncourt de Leïla Slimani au théâtre. Radio France, 21 mars 2021. [Consulté le 3 mai 2025].
- Chaboudez, Gisèle. 2015. L'Œdipe de Lacan. Figures de la Psychanalyse. Cairn.info.
- Moors, Stéphane. 2020. La première de couverture : Une vitrine pour l'héritage de l'ère industrielle. Karoo.me, 3 novembre 2020.
- Psycha Analyse. 2011. Les lectures psychanalytiques des œuvres littéraires. Consulté le [date de consultation].

Dictionnaire

- Le Robert. 2025. Définition de la dédicace. Le Robert

Mémoires et thèses consultés

- Hess, J. 2016. Mécanismes de défense et psychothérapie psychodynamique de la dépression. Mémoire de maîtrise, Université de Lausanne, Faculté de biologie et médecine.
- Ionescu, Serban, Marie-Madeleine Jacquet et Claude Lhote. 2025. Les mécanismes de défense : Théorie et clinique. Paris : Dunod.

Sitographie

- Alloprof. 2024. Le schéma actanciel : Définir et comprendre pour analyser un récit. [Consulté le 3 mai 2025]. www.alloprof.qc.ca.
- Centre National du Cinéma et de l'Image Animée (CNC). 2019. "Chanson douce", de Leïla Slimani, Prix Goncourt 2016, réalisé par Lucie Borleteau sur un scénario de Jérémie Elkaïm. [Consulté le 3 mai 2025].
- Fondation Hassan II. 2024. Biographie de l'auteur : Pour les Marocains résidents à l'étranger. E_taqafa, Centre Virtuel Marocain, avril 2024.
- La Psychanalyste. 2025. Le refoulement inconscient en psychanalyse. Consulté le [date de consultation].
- Moors, Stéphane. 2020. La première de couverture : Une vitrine pour l'héritage de l'ère industrielle. Karoo.me, 3 novembre 2020.
- Capron, Stéphane. 2021. "Chanson douce", le Goncourt de Leïla Slimani au théâtre. Radio France, 21 mars 2021.

Références musicales

- Salvador, Henri. 1950. Une chanson douce. Philips.

Table des matières

Introduction 1

Chapitre I : Étude Du Corpus " Chanson Douce"

1-Eléments para textuels 7

1-1- La première de couverture 8
1-2- Le titre 11
1.2.1. La fonction de désignation 11
1.2.2. La fonction descriptive 11
1.2.3. La fonction connotative 11
1.2.4. La fonction de seduction 11
1.3. La dédicace 12
1.4. Epigraphe 13
1.5. La quatrième page de couverture 14
2. Bibliographie de l'auteur 16
2.1. La naissance d'une écrivaine 16
2.2. Le style d'écriture de Leïla Slimani 18
3. Présentation de l'œuvre 20
3.1. Naissance de roman 20
3.2. L'œuvre corpus 20
4. Théorie de réception 20
4.1. Résumé de l'œuvre 20
4.2. Les personnages 22
4.2.1. Les Personnage principaux 22
4.2.2. Les personnages secondaires 23
4.3. Cadre spatio-temporel 24
4.3.1. Le temps 24
4.3.2 Les lieux 25
4.3.2.1 Les lieux intérieurs 25
4.3.2.2. Les lieux extérieurs 25
4.4. Schéma actanciel 26
5. Adaptation cinématographique 28
6. adaptation théâtrale 28

Chapitre II :

"Concepts théoriques de psychanalyse et lecture analytique de roman"

1. Psychologie 31
1.2. Étymologie 31
1.3. Classiquement 31
2. Psychanalyse 32
2.1. Definition 32
3. Mécanisme de defense 33
3.1. Contexte historique et définition 33
3.2. Anna Freud et les mécanismes de defense 36
3.3. Le concept du mécanisme de défense d'après Nancy McWilliams 37
3.4. Les mécanismes de défense d'après Melanie Klein 37
3.5. Les mécanismes de défense d'après George Eman Vaillant 37
3.6. Les fonctions des mécanismes de défense 38
3.7. Les genres de Mécanisme de defense 38
3.7.1. Les défenses primaires ou immatures 38
3.7.2. Les défenses secondaires ou matures 39
3.8. Troubles de la personnalité et mécanismes de defense 40
4. L'importance des mécanismes de défense 41
5. Psychanalyse et littérature 41
6. L'expression du refoulement 42
7. L'approche psychanalytique 44
8. Lecture psychanalytique de chanson douce 45
8.1. L'ambivalence 47
8.1.1. Maternité et ambivalence 48
8.2. Le refoulement 50
8.2.1. Pour la nounou Louise 50

Chapitre III:
"Exploration Des Manifestations Et Des Répercussions Du Refoulement"

1. Les Impacts de refoulement 59
1.1. La rupture psychologique 59
1.2. La culpabilité refoulée 60
1.3. Traumatismes d'enfance 61
1.4. La pulsion exhibitionniste 61
1.5. Passé marqué par la solitude 61
1.6. L'idéalisme comme compensation de conflits inconscients 62
1.7. Le désir sexuel refoulé 63
1.8. Refoulement de la Colère 64
1.9. La culpabilité causé par une maternité incomplète 64
1.10 Désir de contrôler 65
1.11 L'obsession 66
1.12 Anxiété financière 67
1.13 La dépendance émotionnelle 68
1.14 Trauma du" Sans-Domicile" 68
1.15 La Violence comme Langage de l'Inconscient 69
1.16 Pulsion agressive 69
1.17 L'explosion du refoulement 69
2. Le refoulement et son implications 70
2.1 Une famille dysfonctionnelle 70
2.2 Une identité fragmentée 71
2.3 L'exploitation silencieuse 71
2.4 l'effondrement société 72

Conclusion 75
Listes des tableaux et des figures 77
Bibliographie 79
Table des matières 82

Résumé

Abstract

الملخص

Résumé

Le roman « Chanson Douce» de l'écrivaine franco-marocaine Leila Slimani (Prix Goncourt 2016) raconte l'histoire tragique d'un couple parisien, Maryam (avocate) et Paul (ingénieur du son), qui engagent une nounou Louise pour s'occuper de leurs deux enfants, Adam et Mila. Le roman commence par un choc : Louise tue les deux enfants puis tente de se suicider, et l'auteur remonte alors le temps pour révéler l'évolution de la relation entre les personnages. Louise, qui souffre de solitude et de pauvreté après l'abandon de sa fille Stéphanie et de son ex-mari, s'attache pathologiquement à la famille, contrôlant le foyer et manipulant les limites entre son rôle de femme de ménage et de mère porteuse. Alors que Mary et Paul se plongent dans le travail et l'ambition, ils ignorent les signes d'alerte jusqu'à ce que les tensions culminent en meurtre. Le roman soulève des questions sur la maternité, la classe sociale et le refoulement psychique dans les sociétés modernes, inspiré du cas réel d'une nounou qui a tué des enfants dont elle avait la garde à New York en 2012.

Abstract

The novel "*Quiet Song*" by French-Moroccan writer Leila Slimani (winner of the 2016 Prix Goncourt) tells the tragic story of a Parisian couple, Maryam (a lawyer) and Paul (a sound engineer), who hire a nanny Louise to care for their two children, Adam and Mila. The novel begins with a shock: Louise kills the two children and then attempts suicide, and the author then goes back in time to reveal the evolution of the characters' relationship. Louise, who suffers from loneliness and poverty after the abandonment of her daughter Stéphanie and her ex-husband, becomes pathologically attached to the family, controlling the household and manipulating the boundaries between her roles as housekeeper and surrogate mother. As Mary and Paul immerse themselves in work and ambition, they ignore the signs of danger until tensions culminate in murder. The novel raises questions about motherhood, social class, and psychological repression in modern societies, inspired by the real-life case of a nanny who killed children in her care in New York in 2012.

ملخص:

رواية "أغنية هادئة" للكاتبة المغربية-الفرنسية ليلى سليماني (الحاصلة على جائزة غونكور 2016) تروي قصة مأساوية لزوجين باريسيين، مريم (محامية) وبول (مهندس صوت)، يستأجران المربية لويز لرعاية طفليهما آدم وميلا. تبدأ الرواية بصدمة: لويز تقتل الطفلين ثم تحاول الانتحار، ثم تعود الكاتبة بالزمن لتكشف تطور العلاقة بين الشخصيات. لويز، التي تعاني من وحدة وفقر بعد هجر ابنتها ستيفاني وزوجها السابق، تتعلق بالأسرة بشكل مرضي، فتسيطر على المنزل وتتلاعب بالحدود بين دورها كخادمة وأم بديلة. بينما تغرق مريم وبول في العمل والطموح، متجاهلين اشارات الخطر حتى تبلغ التوترات ذروتها بجريمة القتل. الرواية تطرح أسئلة عن الأمومة والطبقة الاجتماعية والكبت النفسي في المجتمعات الحديثة، مستوحاة من قضية حقيقية لمربية قتلت أطفالًا تحت رعايتها في نيويورك 2012.